

La Seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-1945)



Démarche et contenus d'enseignement :

Connaître et utiliser les repères suivants :

- La Seconde Guerre mondiale : 1939-1945
- La libération des camps d'extermination : à partir de janvier 1945
 - Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe : 8 mai 1945
- Bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki : 6 et 9 août 1945
- Fin de la Seconde Guerre mondiale En Asie : 2 septembre 1945
 - Violence de masse et anéantissement
 - Guerre totale
 - Conflit aux dimensions planétaires
- Caractériser les enjeux militaires et idéologiques de la guerre
 - Décrire et expliquer le processus de l'extermination
 - Résistance à différentes échelles : européenne et française
- Cadre de la France : Défaite du 17 juin 1940 et armistice 22 juin 1940 : résistance civile et militaire contre le régime de Vichy collaborationniste.

Dates clés

1^{er} septembre 1939 : invasion de la Pologne

18 juin 1940 : Appel du Général de Gaulle la veille le maréchal Pétain demandait l'armistice à l'Allemagne.

1^{er} sept 1939- 8 mai 1945 ou 2 septembre 1945: Seconde Guerre mondiale

1944-1946 : GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française) :

1944 : droit de vote des femmes. / 1945 : Sécurité sociale.

A partir de janvier 1945 libération des camps d'extermination

8 mai 1945 : capitulation allemande = fin guerre en Europe.

6 -9 Août 1945 bombes atomiques Hiroshima et Nagasaki = 2 sept fin guerre Asie

Notions et principes à maîtriser

- **Axe** : nom donné à l'Allemagne et ses alliés pendant la Seconde Guerre mondiale. L'Italie et le Japon rejoignent l'Allemagne nazie par un pacte en septembre 1940.
- **Alliés (les)** : alliance entre les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'U.R.S.S contre l'Allemagne nazie après 1941.
- **Auschwitz-Birkenau** : le plus grand centre d'extermination du IIIe Reich situé dans la Pologne conquise ; 1 million de victimes dans ce centre de mise à mort.
- **La guerre éclair ou blitzkrieg** : fondée sur l'utilisation massive et dans un même assaut des blindés, fantassins et un important appui aérien afin d'écraser rapidement l'ennemi sans possibilité de renfort.
- **Crime contre l'humanité** : une notion juridique définie à l'occasion du procès de Nuremberg pour juger « des actes inhumains et des persécutions qui ont été commis de façon systématique ». Une accusation pour crime contre l'humanité ne peut être retirée sans un jugement.
- **Einsatzgruppen** : « groupes d'intervention » des unités de soldats SS chargés de tuer les Juifs, les Tziganes et les responsables communistes à l'arrière du front russe.
- **Génocide** : extermination en partie ou totale d'un peuple. Pour parler du massacre spécifique des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, on parle de Génocide ou de Shoah (« catastrophe » en hébreu).
- **Ghetto (un)** : pendant la Seconde Guerre mondiale, nom donné aux quartiers des villes où les Juifs sont enfermés (ex. : le ghetto de Varsovie ou de Cracovie).
- **Guerre d'anéantissement (une)** : guerre qui a pour but de faire disparaître les adversaires par tous les moyens possibles.
- **Guerre totale** : Guerre qui mobilise toutes les forces humaines, militaires et technologiques des pays belligérants.
- **Pacte d'Acier** : Signé en mai 1939, il scelle l'union des forces de l'Axe, défini en novembre 1936 : l'Allemagne, qui a annexé l'Autriche et la Tchécoslovaquie, et l'Italie, qui a annexé l'Albanie. Le Japon, cosignataire en novembre 1936 du pacte anti-komintern avec l'Allemagne et l'Italie, a refusé de s'associer au Pacte d'Acier.
- **Pacte Germano-Soviétique** : Pacte de non agression signé en août 1939 par l'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.
- **Shoah** : Terme signifiant « catastrophe » en hébreu. Il désigne l'extermination des Juifs par les nazis.
- **Solution finale** : politique décidée à la conférence de Wannsee en janvier 1942 et décrétant l'extermination systématique des juifs d'Europe par les nazis

PERSONNAGES CLES



Franklin D. Roosevelt 1882-1945
Président des Etats-Unis de 1932 à 1944.

Après l'attaque de Pearl Harbor (1941), il lance son pays dans la guerre et s'allie avec le Royaume-Uni et l'U.R.S.S. (les Alliés).



Staline (1878 - 1953)
Révolutionnaire et homme d'État soviétique. Il établit en URSS une dictature personnelle, confisquant la dictature du prolétariat, entraînant des millions de morts.



Winston Churchill 1874-1965
Premier ministre du Royaume-Uni de 1940 à 1945, puis de 1951 à 1955.
Malgré les attaques aériennes allemande sa détermination ne ne faiblit pas et il conduit son pays allié aux Etats-Unis à la victoire contre l'Axe. De plus, il accueille le général de Gaulle et lui accorde sa confiance.

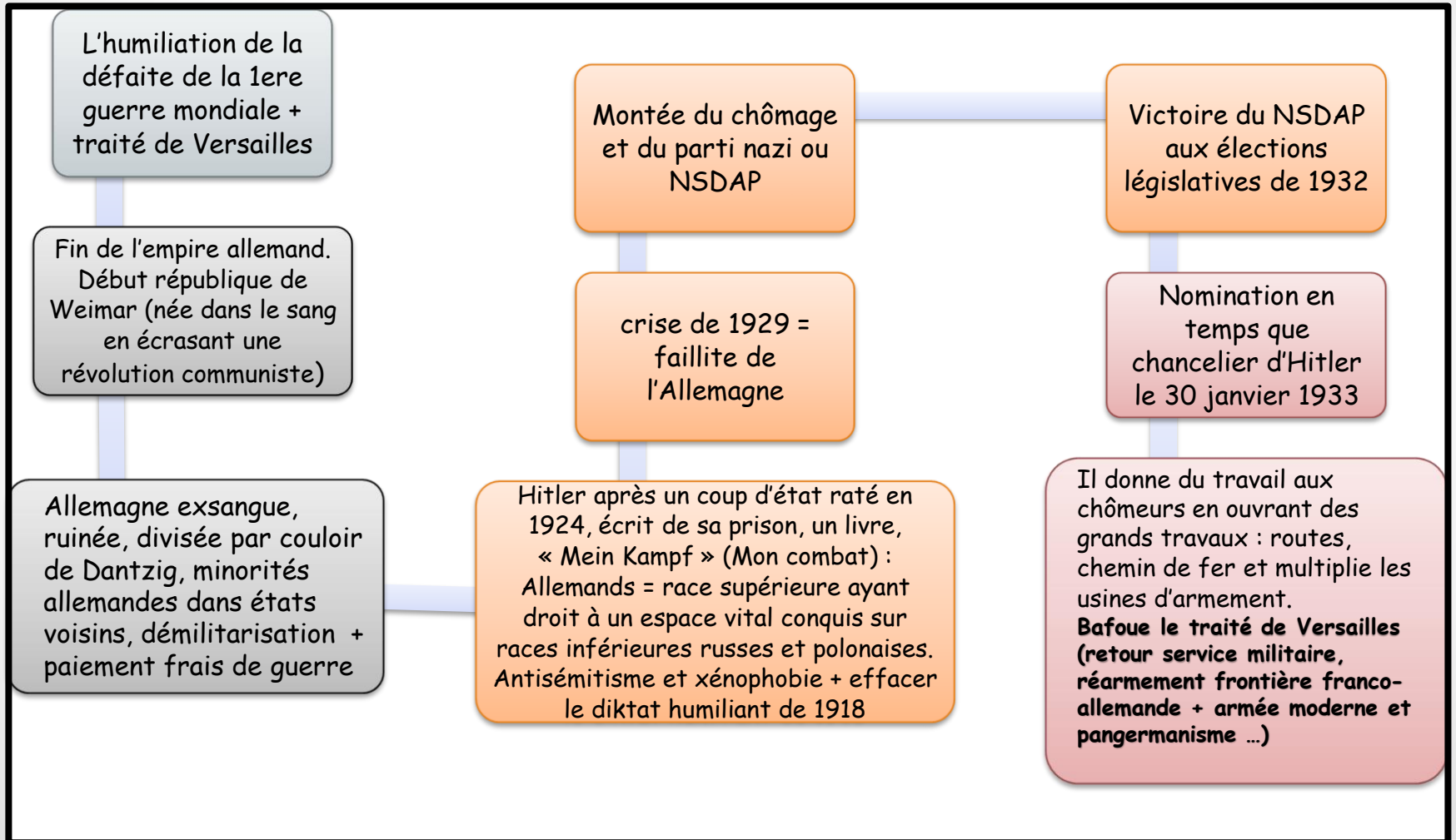


Adolf Hitler (1889 -1945)
Dirigeant allemand, fondateur et figure centrale du nazisme, instaurateur de la dictature totalitaire désignée sous le nom de Troisième Reich (1933-1945). Sa politique, Impérialiste, antisémite et raciste, en fait le responsable de 50 millions de morts, de crimes de guerre et crimes contre l'humanité.



Heinrich Himmler (1878 - 1953)
Criminel de guerre allemand. Chef de la SS (Reichsführer-SectionSpéciale), chef de la police allemande, dont la Gestapo et, à partir de 1943, ministre de l'Intérieur du Reich, commandant en chef de l'armée de réserve de la Wehrmacht. Himmler porta la responsabilité la plus lourde dans la liquidation de l'opposition en Allemagne nazie et dans le régime de terreur qui régna dans les pays occupés. Les camps de concentration et les camps d'extermination dépendaient directement de son autorité, et il mit en œuvre la « Solution finale ».

LES CAUSES DE LA GUERRE POUR L'ALLEMAGNE



La marche à la guerre

Causes lointaines	Causes récentes
- paix imparfaite de 1919 et le diktat du traité de Versailles (paiement frais de guerre + démilitarisation Rhénanie + limitation armée à 100 000 hommes sans chars, ni avions, ni marine). - Fin empire, les vainqueurs imposent la république de Weimar. - Crise de 1929 qui attise les nationalismes - Arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933.	- Pacifisme des démocraties : en France, importance du pacifisme de l'opinion publique (différence avec les esprits manipulés des dictatures) encore traumatisée par la Grande Guerre (« la Der des ders »), Daladier n'a jamais été dupe des accords de Munich, mais l'opinion publique croit à la paix. - juillet 1939, retournement des opinions - coups de force de l'Allemagne (Anschluss, Sudètes, Rhénanie, Bohème - Moravie, Dantzig...) : responsabilité majeure d'Hitler dans le déclenchement de la guerre (attaque 1^{er} septembre 1939). - 28 août 1939 : Pacte de non-agression germano-soviétique : les démocraties sont décidées à limiter les visées d'Hitler, celui-ci signe un pacte avec Staline (ennemi idéologique) : partage de la Pologne et non-agression pendant 10 ans. - Axe Rome-Berlin à partir de 1936, puis avec le Japon en 1940 - Alliance franco-britannique, moins efficace.

Citation d'Hitler : « l'Allemagne ne sera véritablement l'Allemagne que lorsqu'elle sera l'Europe. Tant que nous ne dominerons pas l'Europe, nous ne ferons que végéter. L'Allemagne, c'est l'Europe. L'Allemagne sera une puissance mondiale ou bien elle ne sera pas. »

La marche à la guerre des nazis : au nom de la fin du Diktat de Versailles, de l'union des germanophones (pangermanisme) et de la conquête de l'espace vital pour la race supérieure allemande. .

1935 : Restaure le service militaire (fin de l'armée de 100 000 hommes). Création d'une aviation, d'une marine et multiplication des chars

En mars 1939, c'est le tour de la Bohême Moravie (Tchécoslovaquie n'existe plus).
Le 23 août : pacte non agression germano-soviétique
Enfin 1^{er} sept c'est la Pologne : la guerre débute.

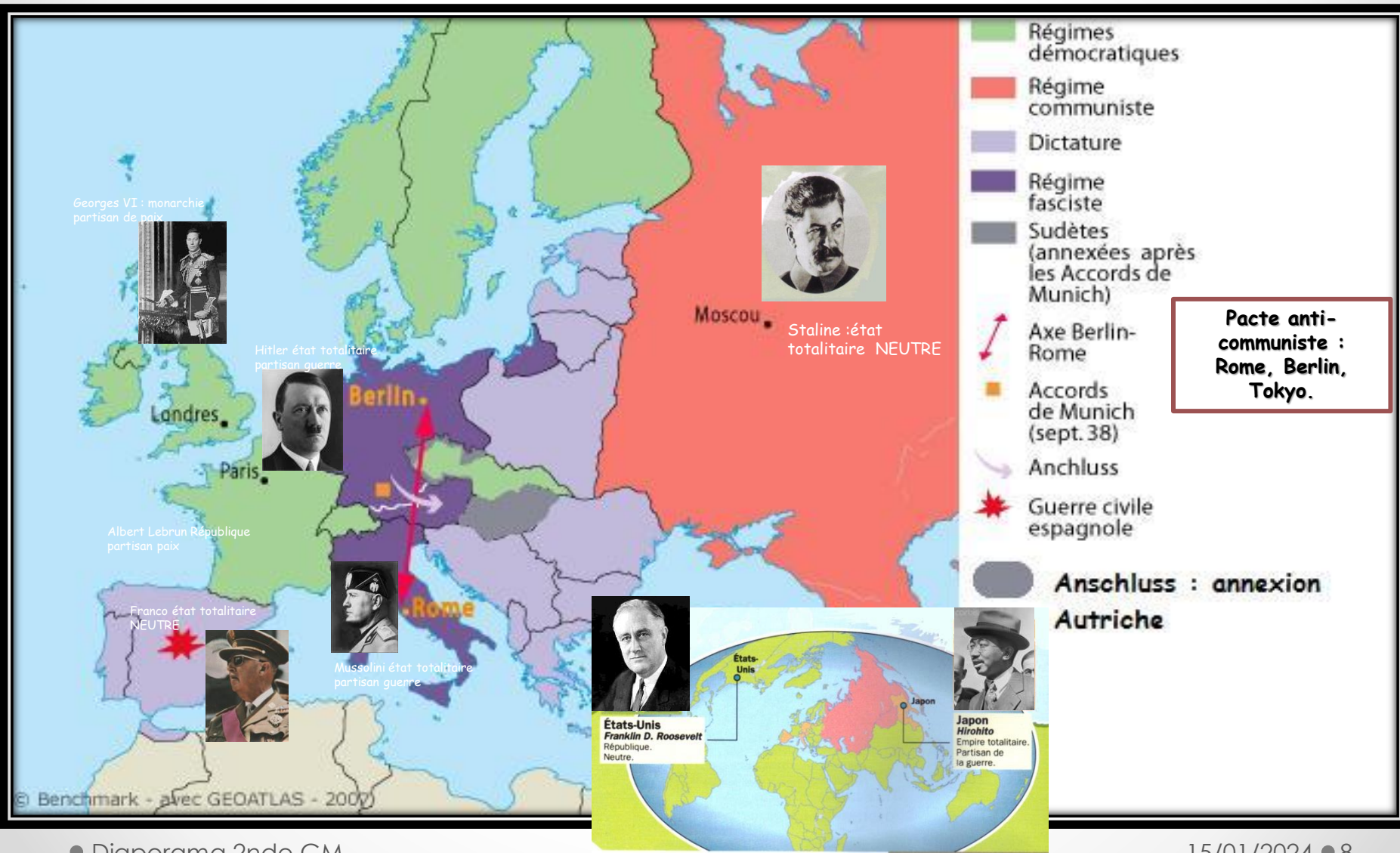
1936 : remilitarisation de la Rhénanie (bafoue de nouveau traité de Versailles)

1936-1937 : Pacte anti-communiste entre Allemagne, Italie et Japon

En oct 1938, après Conférence de Munich, Hitler annexe les Sudètes tchécoslovaques (germanophones) avec l'accord des français et anglais espérant sauver la paix

En mars 1938, Anschluss, annexion de l'Autriche, 1^{er} pays germanophone

Trois régimes politiques s'opposent : les démocraties et les régimes totalitaires fasciste et communiste



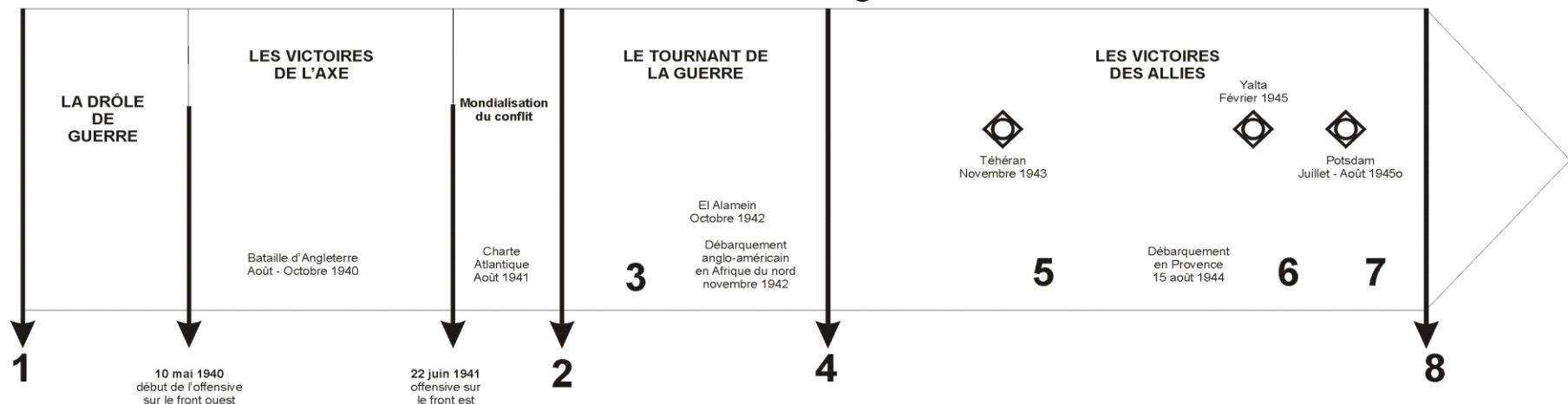
Pactes et alliances :

- Neutres : Se sont affirmés neutres par la déclaration de Copenhague de juillet 1938 : la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Danemark, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas. Sont également neutres mais sans déclaration la Suisse, l'Irlande, l'Espagne et le Portugal.
- Pacte d'Acier : Signé en mai 1939, il scelle l'union des forces de l'Axe, défini en novembre 1936 : l'Allemagne, qui a annexé l'Autriche et la Tchécoslovaquie, et l'Italie, qui a annexé l'Albanie. Le Japon, cosignataire en novembre 1936 du pacte anticomuniste avec l'Allemagne et l'Italie, a refusé de s'associer au Pacte d'Acier.
- Les Alliés : Les États-Unis sont liés à la Grande-Bretagne par une "politique d'entente", mais demeurent isolationnistes. La France et la Grande-Bretagne ont renouvelé la pacte d'alliance de 1914, et ont offert des garanties à la Grèce, à la Pologne, à la Roumanie et à la Turquie. A ces accords se sont ajoutées deux alliances tripartites : France-Grande-Bretagne-Pologne, et France-Grande-Bretagne-Turquie.
- Pacte Germano-Soviétique : Pacte de non agression signé en août 1939 par l'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.
- Quelques défauts armées alliés :
- Pologne : les plans de défense de la Pologne prévoient la répartition de 3 millions d'hommes en 7 armées et groupe d'opérations. Elle n'arrivera qu'à en mobiliser 800 000. Sa marine est quasi inexistante, et son aviation, qui ne compte que 900 appareils, est hors d'âge. De plus son armée compte une importante cavalerie : 1/10ème des effectifs.
- La France a gardé sa stratégie et ses plans de 1914. Entre le 1er et le 15 septembre 1939, ses effectifs mobilisés passent de 2,5 à 5 millions d'hommes.

I- Les phases militaires : 6 ans de guerre totale et mondiale

A] Les trois phases de la 2^{de} guerre mondiale.

Les phases de la Seconde Guerre mondiale



A- Les victoires de l'Axe :

- 1- 2 Septembre 1939 :
2- 7 décembre 1941 :

B- Le tournant de la guerre :

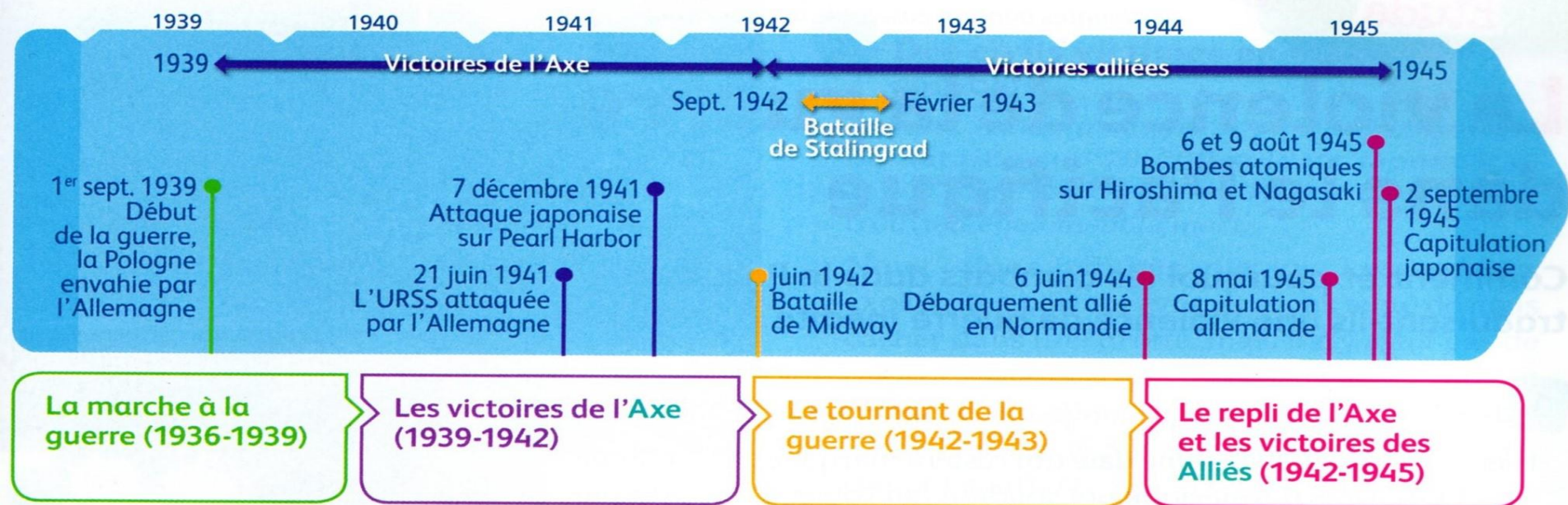
- 3-(juin 1942)
4- 2 février 1943 :

C- Les victoires des Alliés :

- 5-(6 juin 1944)
6-(8 mai 1945)
7-(6 – 9 août 1945)
8- 2 septembre 1945 :

Du 2 septembre 1939 au 10 mai 1940 :

Du 10 mai au 17 juin 1940 :



A) Les grandes phases de la guerre

A) 1939 - 1942 : les victoires de l'Axe

Début guerre : 2 septembre 1939 suite à l'attaque de la Pologne par l'Allemagne

De sept 1939 à avril 1940 : « Drôle de guerre »

Avril à juin 1940 : la guerre éclair : toute l'Europe de l'Ouest est conquise par l'Allemagne sauf Royaume Uni.

Pour faire plier le R U, bataille d'Angleterre d'août à octobre 1940 après son échec début bataille de l'Atlantique (Blocus)

Juin 1941 : Attaque de URSS par les Allemands et alliés, rupture du pacte germano-soviétique

7 décembre 1941 : Attaque de Pearl Harbor : Base des USA dans le Pacifique attaqué par les Japonais. Entrée en guerre USA

B) 1942-1943 : Les années charnières ou le tournant de la guerre :

Renforcement des alliés en 1941 avec URSS et USA

Contre-offensive des alliés = fin des victoires de l'Axe.

Début des débarquements : 1^{er} en Afrique

Offensives dictatures contenues grâce à l'effort de mobilisation de l'économie des Alliés : c'est la guerre totale.

Dans le Pacifique, victoire américaine sur le Japon à Midway (juin 1942).

En Afrique, victoire britannique sur les Allemandes à El-Alamein (octobre 1942).

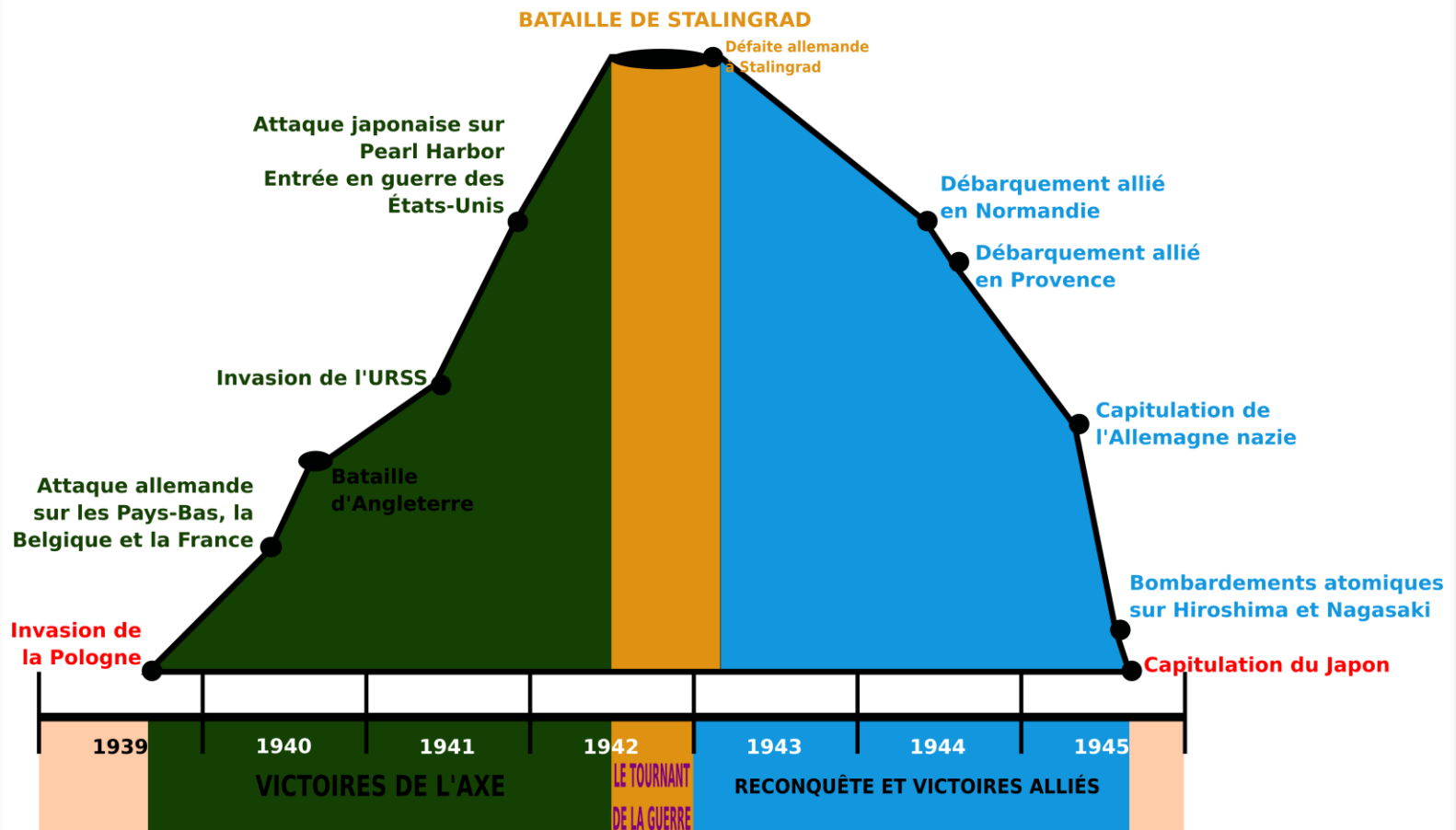
A Stalingrad, les troupes allemandes capitulent face à L'Armée Rouge (février 1943).

C) milieu 1943 au 8 mai 1945 en Europe et 2 septembre 1945 en Asie : Contre-offensive des alliés jusqu'à la victoire.

Débarquements en Italie (1943), puis en Normandie (6 juin 1944) et en Provence (août 1944) et jonction avec l'armée Rouge pour prendre en tenaille le 3^{ème} Reich.

Echec stratégie du saut de puce en Asie (trop d'îles) donc 2 bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945)¹

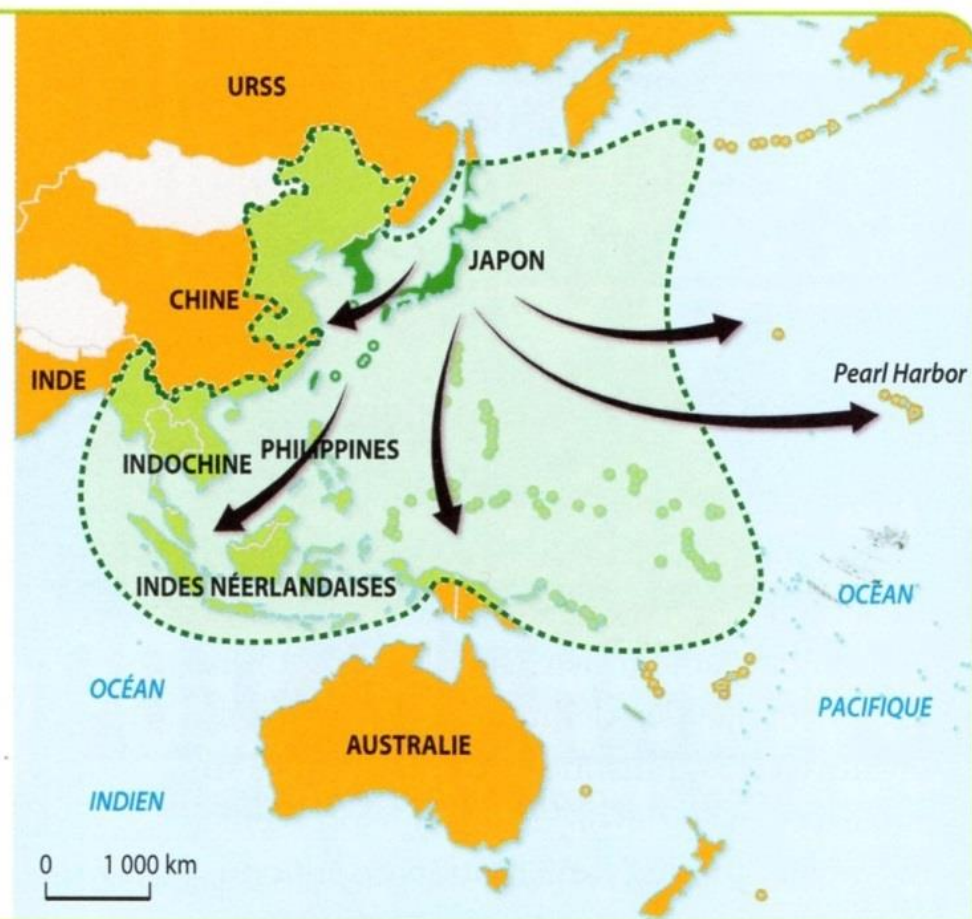
Les grandes phases militaires de la Seconde Guerre mondiale (1939 - 1945)





1^{er} sept 1939 : **Conquête Pologne**
 Avril-Juin 1940: Puis **Norvège et Danemark**
 Mai-juin 1940 : Fin de « *la drôle de guerre* » avec l'invasion des **Pays-Bas de la Belgique et de la France**
 1940-41 : **Grèce, Yougoslavie, URSS**
 Le Reich base sa stratégie sur la **Blitzkrieg** (guerre éclair : associant chars et fantassin + l'aviation) car le Reich ne peut supporter une guerre longue face aux capacités de production adverses, le Reich dispose de forces modernes d'armement : force cuirassée (Panzerwaffe), la force aérienne (Luftwaffe), terrorisant les civils et désorganisant les forces adverses. La « guerre éclair » est fondée sur l'utilisation massive des blindés et un important appui aérien, permet à Hitler d'envahir, après la Pologne, toute l'Europe occidentale en mai-juin 1940 (le 22 juin 1940 la France occupée signe l'armistice).
Seul le Royaume-Uni résiste après juin 1940 (Bataille d'Angleterre : 1940-41.) : Les attaques aériennes allemandes sont nombreuses mais il y a une forte volonté anglaise de résister. Churchill conforte la confiance populaire et bénéficie de l'adhésion des populations = **Echec Bataille de l'Atlantique : blocus pour asphyxier le R-U.**
Après l'invasion de l'URSS le 22 juin 1941, les Soviétiques résistent en pratiquant la tactique de la « terre brûlée » (actions coordonnées des troupes de l'Armée Rouge et des partisans, recul jusqu'à Leningrad, Stalingrad et Moscou).

Les victoires de l'Axe (1939-1942)



1. Les forces en présence en 1942

Alliés
 Axe (1939)
 Alliés de l'Axe et conquêtes

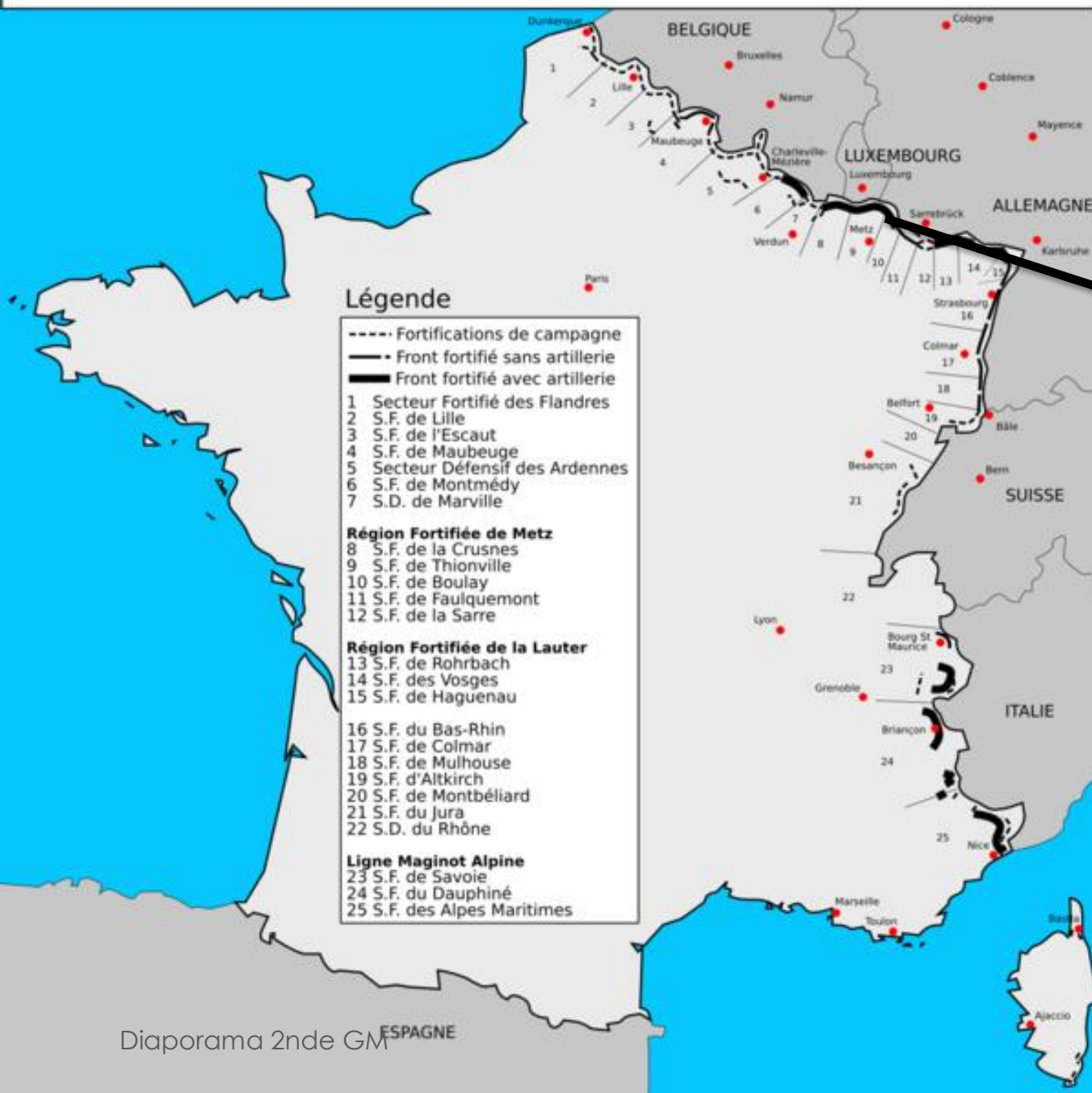
2. Les victoires de l'Axe

Offensives de l'Axe
 Extension maximale en 1942



LES TECHNIQUES DE DEFENSES ET D'ATTAQUES

ORGANISATION DÉFENSIVE DES FRONTIÈRES EN 1939-1940

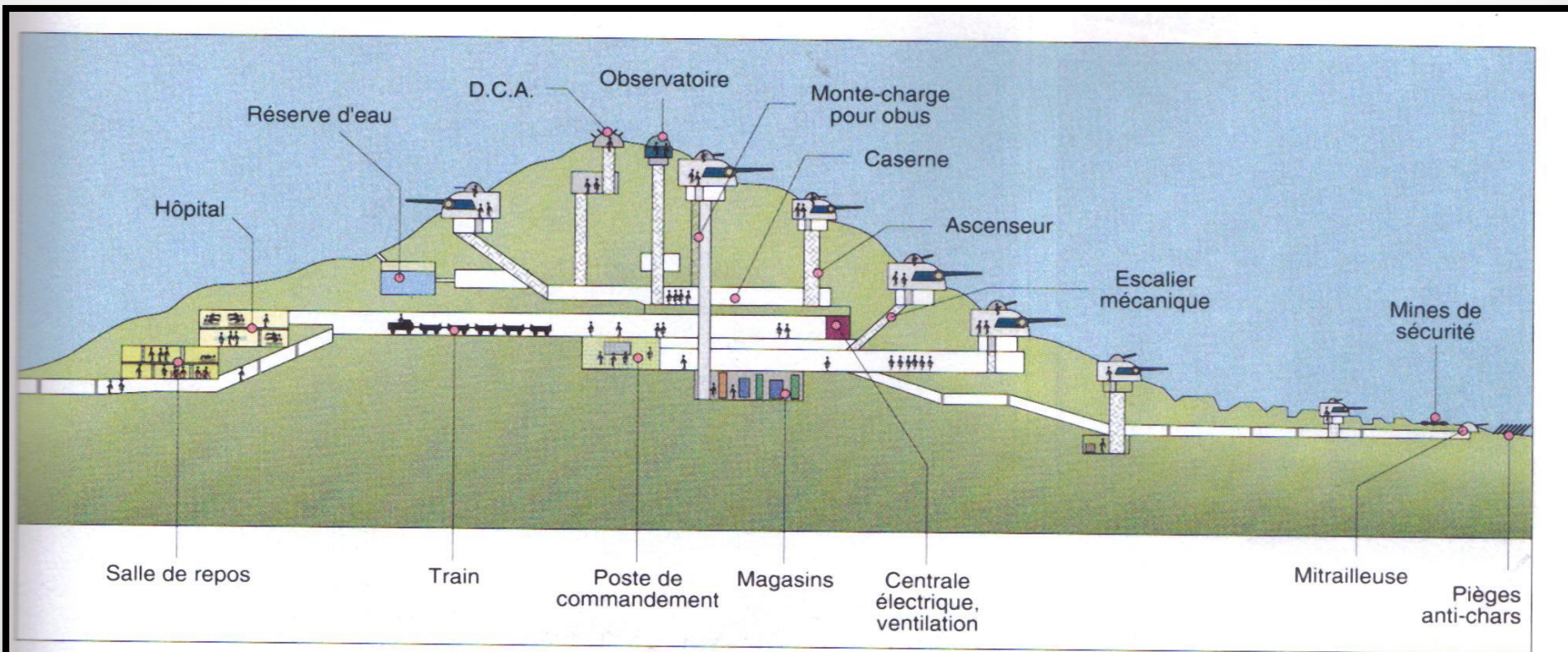


Carte des
fortifications
françaises

La ligne
Madinot

La ligne Maginot, du nom de l'homme politique et ministre de la guerre André Maginot, est une ligne de fortification et de défense construite par la France le long de ses frontières avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne et l'Italie au cours des années 1920-1936. Elle coûtera 5 milliards de francs de l'époque.

Le terme ligne Maginot désigne parfois le système entier, mais souvent, il désigne uniquement les défenses contre l'Allemagne. Les défenses contre l'Italie sont également appelées ligne alpine. En face, les fortifications allemandes de la ligne Maginot se nomment la ligne Siegfried.



Les fortifications de défense de la ligne Maginot.

Hitler va obtenir l'Europe de l'ouest en moins de 3 mois, grâce à la guerre éclair. A l'exception du Royaume-Uni, archipel. Hitler ne peut utiliser cette stratégie, la mer du Nord est un obstacle. Débute alors la Bataille d'Angleterre, bombardement nuit et jour des villes anglaises.

LES 3 TEMPS DE LA BLITZKRIEG



Puissant symbole du Blitzkrieg, le bombardier allemand en piqué Junker-87 Stuka.

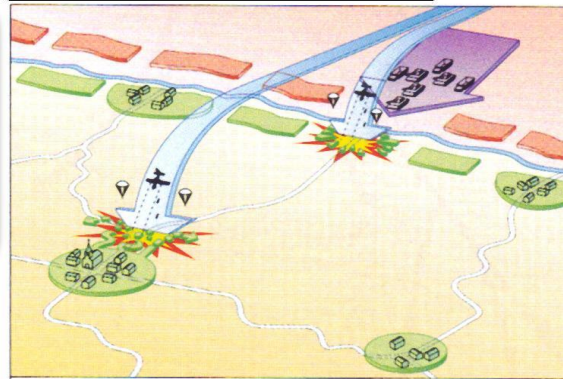


Les blindés entrent en action

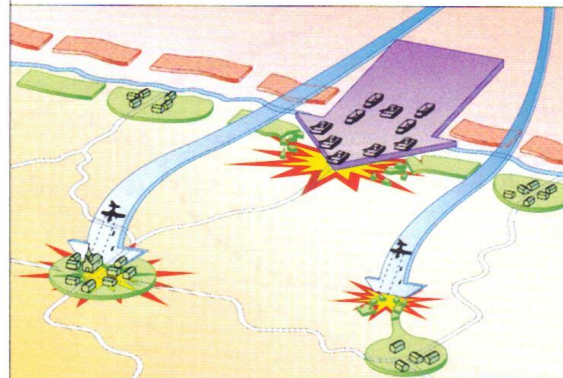


L'infanterie prend possession du territoire

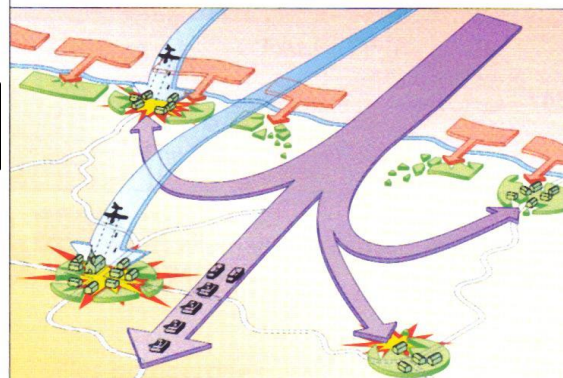
TACTIQUE DE LA BLITZKRIEG ou GUERRE ECLAIR



1. L'aviation attaque simultanément les lignes arrières et avant de l'ennemi tandis que les blindés attaquent le front.



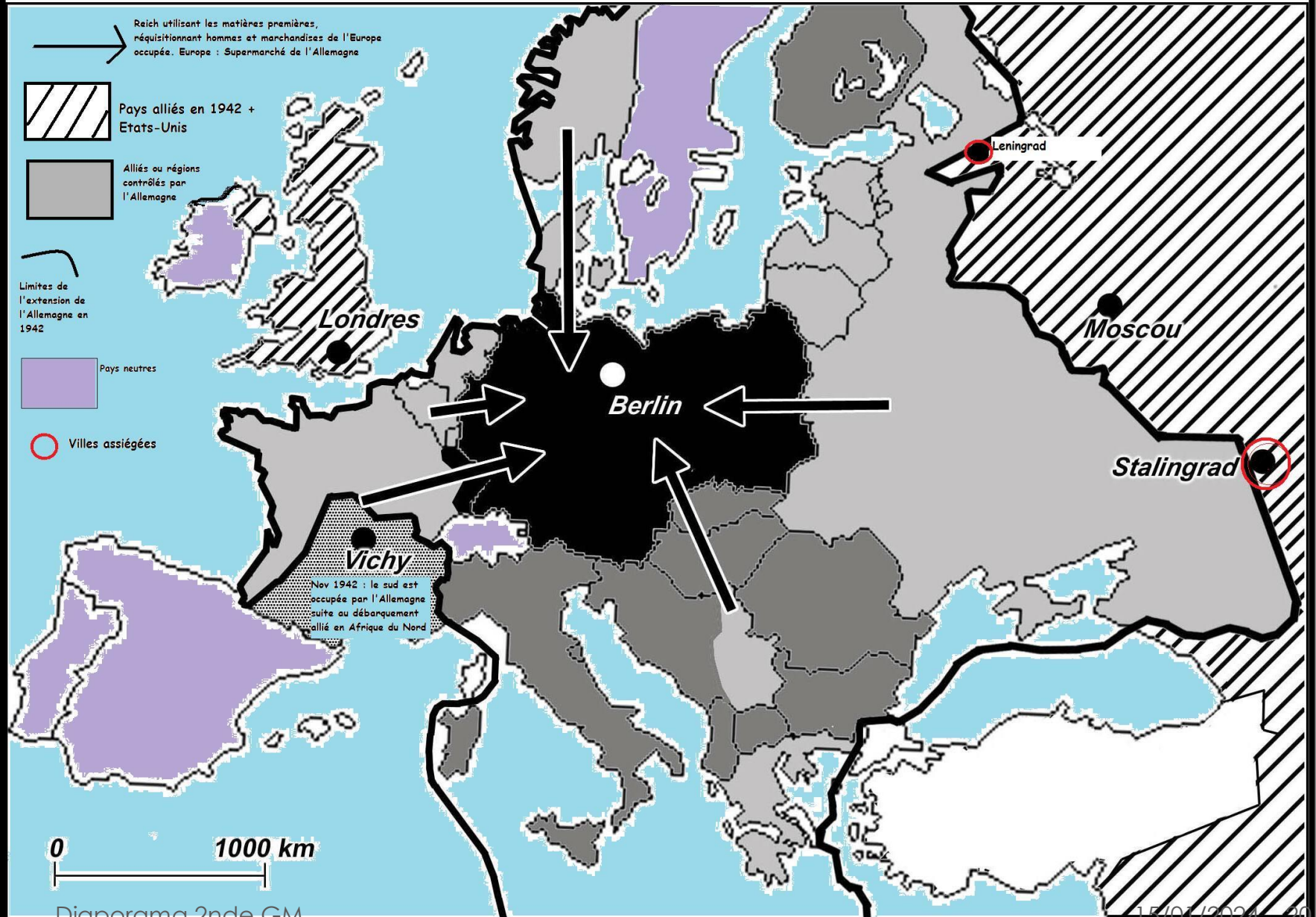
2. Les blindés percent le front tandis que l'aviation empêche les troupes de réserve et le ravitaillement d'arriver.



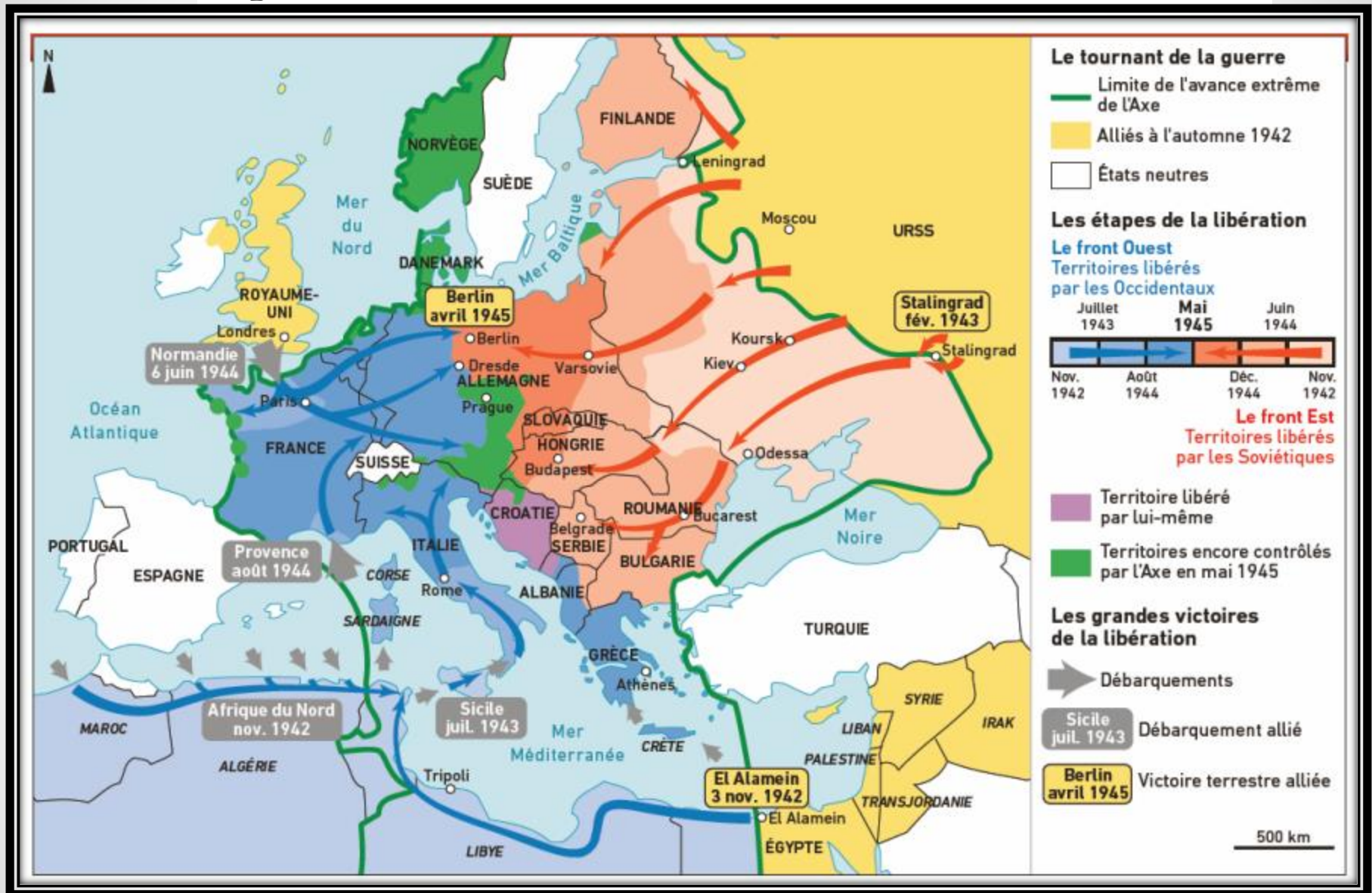
3. Les blindés s'enfoncent en territoire ennemi tandis que l'infanterie (soldats à pied) attaque à son tour pour réduire les poches de résistance

-  aviation et parachutistes
-  infanterie motorisée et blindés
-  infanterie
-  défenses adverses

B] *L'Europe nazie en 1942*



C] L'Europe libérée 1944-1945.



II] Violences de masse et guerre d'anéantissement

Une guerre totale

Une guerre idéologique

- **L'Axe** : dictature antisémite et raciste voulant s'emparer des territoires de l'ennemi pour s'étendre.
- **Les Alliés** : Démocratie voulant détruire les dictatures et faire triompher la liberté et les droits de l'Homme.

Une guerre mondiale

- Des combats en Europe, en Afrique, en Asie et dans le Pacifique.
- Des résistances des civils (sabotages, grèves, assassinats, manifs...) en Europe.

La mobilisation des économies et des sociétés.

- Mobilisation des populations : soldats et civils.
- Mobilisation économique avec économie de guerre
- Des armes nouvelles : armes de destruction massive (bombe atomique..) Science au service de la guerre.

Une guerre d'anéantissement

Des territoires ravagés.

- Une Europe en ruine : bombardements (Londres en 1940, Dresde en Allemagne 1943)
- Des villes japonaises (dont Hiroshima et Nagasaki) détruites par la bombe atomique

Des millions de victimes.

- Plus de 50 millions de morts en majorité des civils. (URSS perdu 10%, Pologne 14% de leur population totale)
- Dont 10 millions de victimes dans les camps (6 millions de juifs, 500 000 tziganes).

Une guerre d'extermination raciale

- En Europe, génocide des juifs, des tziganes par les nazis (Einsatzgruppen, centre de mise à mort)

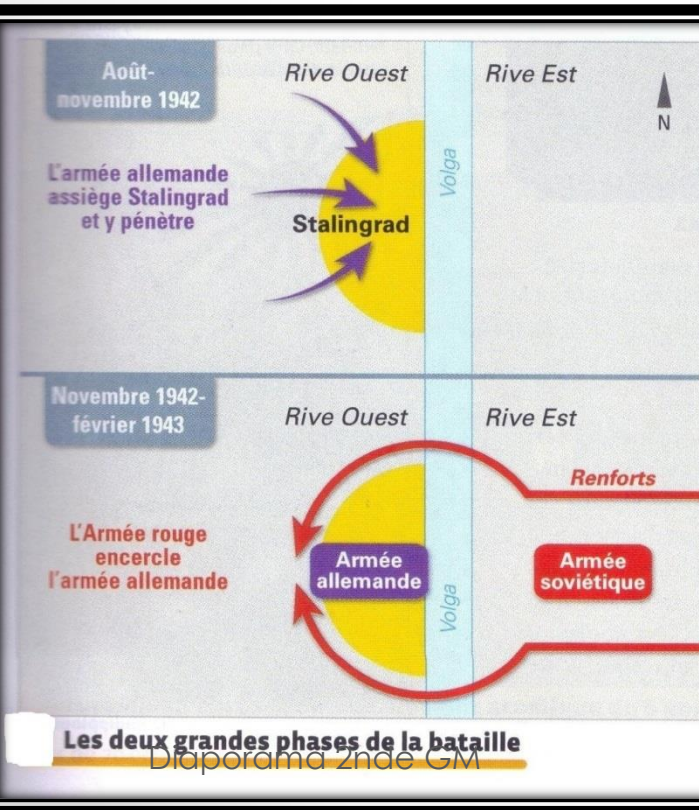
LA BATAILLE DE STALINGRAD (aujourd'hui Volgograd) : septembre 1942 au 2 février 1943,

La bataille de Stalingrad met un coup de frein définitif à l'avancée nazie et aux conquêtes. La victoire des russes marque le début de la contre-offensive alliée (de même la défaite japonaise à Midway).

<https://www.youtube.com/watch?v=E5cOZBQiz64>

<https://www.bing.com/videos/search?q=vid%3%a9o+si%3%a8ge+de+Stalingrad&view=detail&mid=1370EE7462F29183AD831370EE7462F29183AD83&FORM=VIRE>

<http://www.histoire-en-questions.fr/deuxieme-guerre-mondiale-est.html>



Le témoignage d'un soldat allemand à Stalingrad, 1942

23 août : au nord de Stalingrad, nos troupes ont atteint la Volga et se sont emparées d'une partie de la ville. Il ne reste aux Russes que deux issues : fuir au-delà de la Volga ou se rendre.

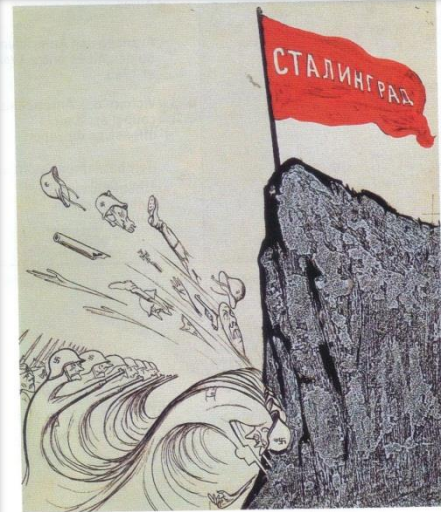
13 septembre : les Russes se battent avec un désespoir de bêtes féroces et ne se rendent pas.

18 septembre : le combat se poursuit depuis trois jours à l'intérieur d'un silo à blé. Si toutes les maisons sont défendues de cette façon, aucun de nos soldats ne rentrera.

27 octobre : nous ne parvenons pas à atteindre la Volga. Les Russes, ce ne sont pas des hommes, mais des automates métalliques.

28 décembre : on a mangé tous les chevaux. Les soldats sont devenus semblables à des fous, ils ne cherchent qu'un aliment quelconque à se mettre sous la dent. On n'a plus la force de marcher, de se coucher.

D'après le journal d'un soldat allemand, 1942.



La résistance de Stalingrad

Affiche de propagande soviétique, 1943. Stalingrad est écrit en russe sur le drapeau.

FRANC-TIREUR : LA GUERRE INDIVIDUELLE

Dans les deux camps, les francs-tireurs livrèrent leur propre « guerre » d'une rare intensité. Les affrontements pour Stalingrad donnèrent lieu à de nombreux affrontements de ce type. ■



Fusil Lee-Enfield



Fusil Mosin-Nagant



Fusil Mauser Kar 98 K



Avec l'apparition du fusil rayé, les francs-tireurs commencèrent à jouer un rôle important sur le champ de bataille, où ils provoquèrent des pertes considérables chez l'ennemi.



Simo Häyhä +

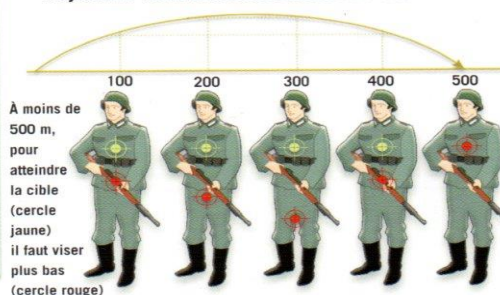
Considéré comme le meilleur franc-tireur de l'Histoire, il abattit 542 soldats soviétiques en moins de 100 jours pendant la guerre d'Hiver, avec un fusil Mosin-Nagant sans la moindre hausse.



Lunette
télescopique



Trajectoire de la balle avec hausse de 500 m



Union soviétique

Elle produisit jusqu'à 54 000 fusils de précision pendant la Seconde Guerre mondiale, et elle entraîna des millions de soldats pour qu'ils deviennent tireurs d'élite. Même si très peu le furent effectivement.

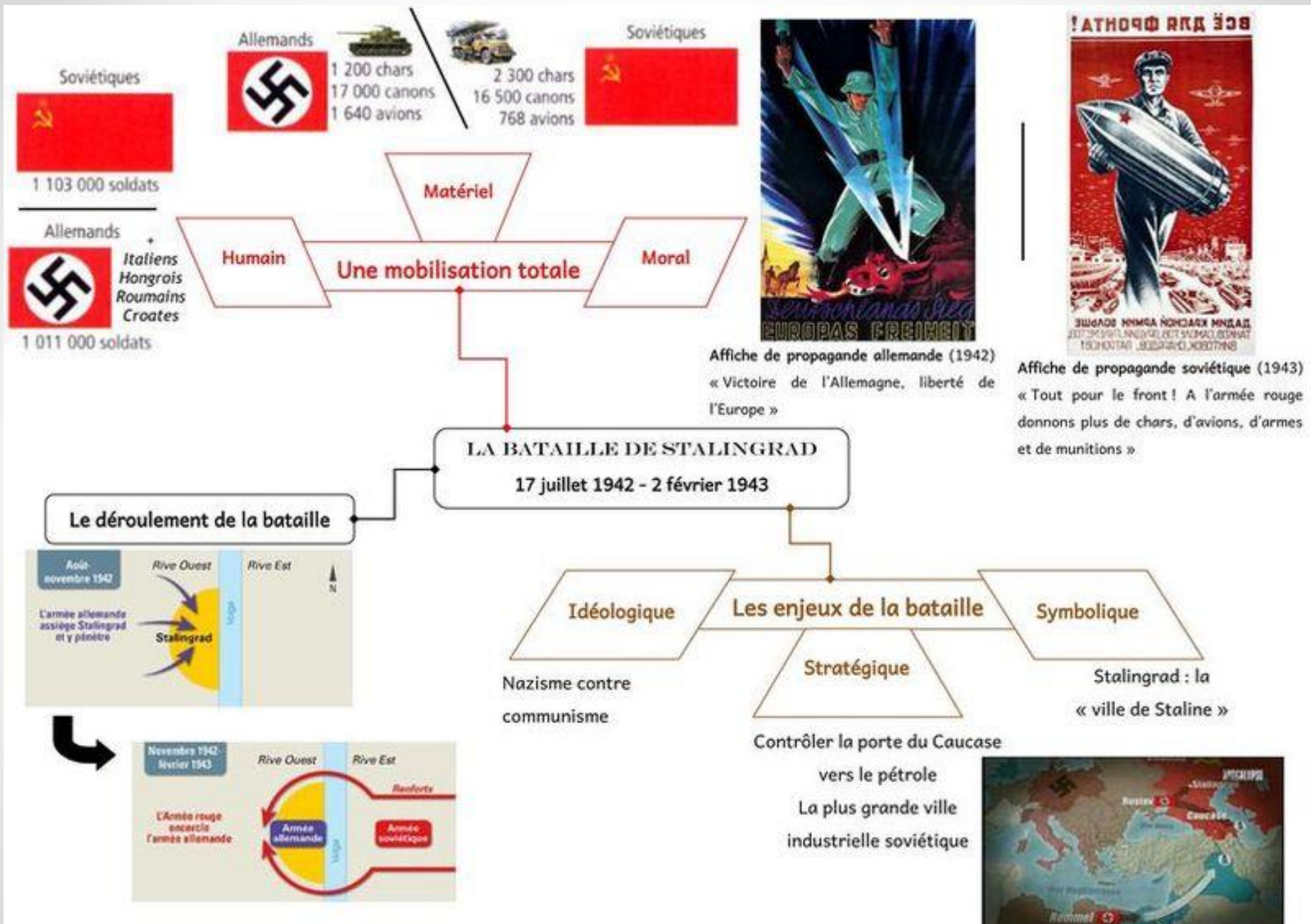


Les 15 meilleurs francs-tireurs de la guerre



Victimes

+	1	Simo Häyhä	542
+	2	Ivan Sidorenko	500
+	3	Nikolaï Ilyin	496
+	4	Koulbertinov	487
+	5	V. N. Pchelintsev	456
+	6	Mikhaïl Boudenkov	437
+	7	Fiodor Oklopkov	429
+	8	Fiodor Djachenko	425
+	9	Vassili Golosov	422
+	10	Afanasy Gordienko	417
+	11	Stepan Petrenko	412
+	12	Sulo Kolkka	410
+	13	Erwin König	400
+	14	Vassili Zaitsev	400
+	15	Francis Pegahmagabow	378



Fiche : La bataille de Stalingrad 23 août 1942 au 3 fév 1943 (Etude de cas pour brevet)

1- Contexte :

Pacte germano-soviétique signé le 23 août 1939. Pourtant Hitler et Staline sont deux hommes qui se détestent. A la tête de deux régimes totalitaires aux idéologies incompatibles

- nazisme : nationalisme doublé d'une haine du communisme. L'objectif est d'unir toutes les classes sociales de sang allemand (pangermanisme)
- communisme : internationalisme (le prolétariat doit renverser la bourgeoisie mondiale), rejet de la bourgeoisie.

Après avoir écrasé toute résistance en Europe centrale puis occidentale, l'Allemagne envahit l'URSS en juin 1941 (rupture du Pacte germano-soviétique, opération Barbarossa). Après de nombreuses victoires et croyant l'URSS de Staline à l'agonie, Hitler décide de porter un coup fatal à son ennemi Staline en lançant une attaque surprise sur Stalingrad en juillet 1942. Les objectifs sont triples :

- écraser l'URSS ;
- prendre le pétrole du Caucase ;
- réduire à néant la ville qui porte le nom de son meilleur ennemi.

2- La bataille

Une mobilisation considérable pour prendre une ville

Au front	URSS	Allemagne
Soldats	1100000	430000
Chars	900	750
Avions	1100	820



• A l'arrière

L'Allemagne compense son infériorité numérique par une avance technologique.

Elle met l'ensemble de son potentiel militaire au service de la production d'armes sophistiquées (radar, missile V1 et V2 (longue portée)).

L'URSS compense son retard relatif par une propagande massive visant à mobiliser l'ensemble de la population vers l'économie de guerre et la terreur.

Les enjeux de la mobilisation

Pour l'Allemagne :

- Éliminer l'idéologie soviétique et le communisme
- Hitler cherche à redonner confiance aux Allemands inquiets de l'entrée en guerre des États-Unis au début de l'année 1942
- Écraser le front Est pour redéployer par la suite les troupes en Europe occidentale en vue du débarquement allié
- S'emparer des gisements de gaz et de pétrole du Caucase nécessaire à l'activité militaire nazie

Pour URSS :

- Démontrer la supériorité de l'idéologie soviétique
- Résister jusqu'au dernier à l'invasion nazie qui met en péril l'avenir de l'URSS
- Faire du peuple soviétique des martyrs. Quitte à mourir disait Staline, autant que cela se passe dans sa ville au nom du bolchevisme victime de la terreur nazie.
- Tenir le temps que l'entrée en guerre des États-Unis détourne une partie de l'armée allemande et soulage le front Est que les soviétiques sont les seuls à défendre face aux nazis et leurs alliés.

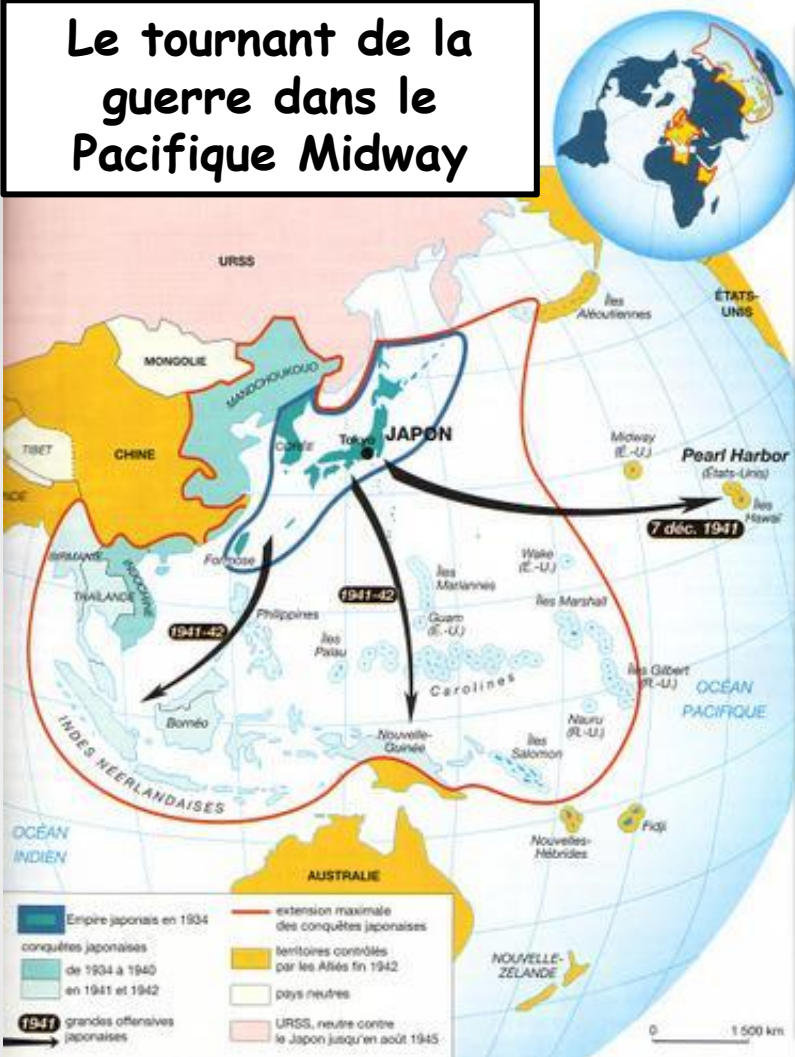
3- Bilan :

Après 7 mois de bataille pour prendre une ville, 600 000 morts ou disparus, des cas de cannibalisme, l'Allemagne est défaite et Hitler humilié. Il s'agit d'un tournant en faveur des alliés dans la Seconde Guerre mondiale. Cette défaite peut s'expliquer pour trois raisons essentielles liées entre elles.

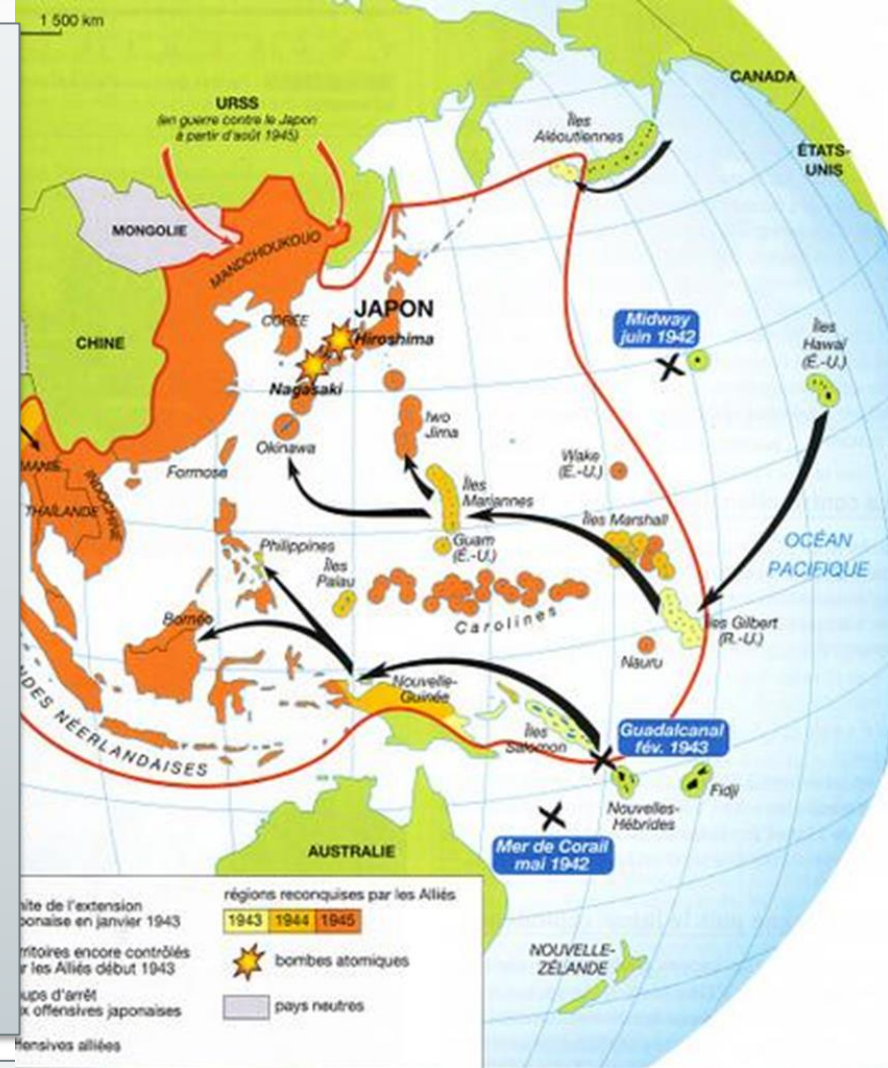
- Hitler a eu un complexe de supériorité. Il était persuadé de l'état de faiblesse avancé de l'armée rouge. Il pensait son attaque rapide (la Blitzkrieg ou guerre éclair)
- Du fait de la résistance maison par maison, combats au corps à corps des soviétiques, la bataille fut plus longue que prévue et l'hiver devint l'enfer pour les nazis (arrivée du général Hiver).
- La supériorité numérique de l'armée rouge permit de résister au siège de Stalingrad. L'envoi de renforts ainsi que des erreurs stratégiques du commandement nazi favorisa l'encerclement d'une partie des troupes nazies et leur lente agonie (froid, manque de ravitaillement et maladies).

	Allemagne	URSS
Tués	150 000	420 000
Prisonniers	91000 (seuls 6000 survivront en détention)	

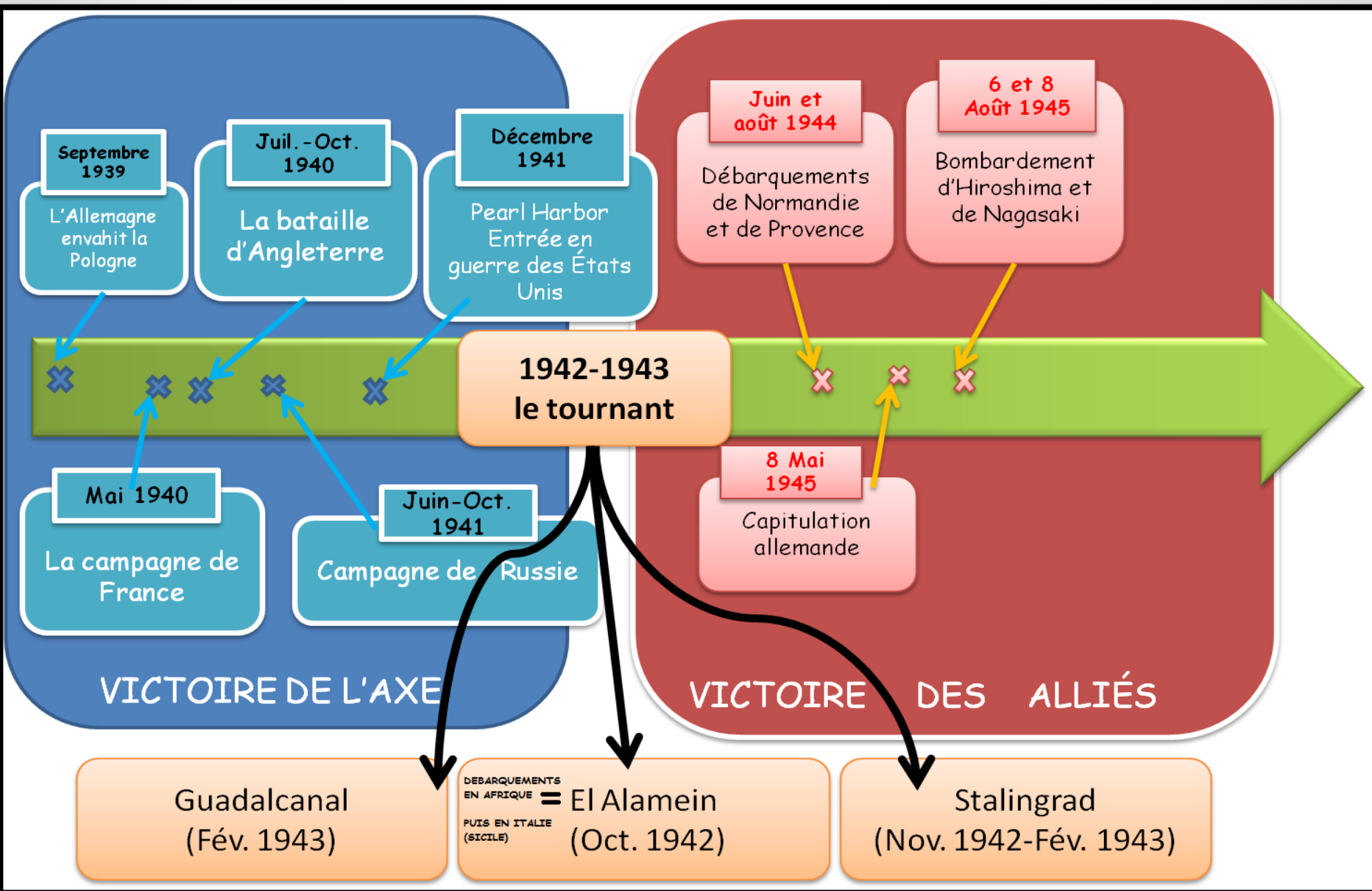
Le tournant de la guerre dans le Pacifique Midway



En 1942, le Japon atteint son expansion maximale en Asie et dans le Pacifique : Depuis les années 1930, le Japon cherche à élargir sa zone d'influence en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique. Après avoir profité de la faiblesse de la Chine pour créer le Mandchoukouo, il est entré en conflit avec celle-ci dès 1937, et occupe dans la violence la côte orientale.



Attaque japonaise de **Pearl Harbor** le **7 décembre 1941** (destruction de la flotte du Pacifique). Les Etats-Unis entrent en guerre (tendance isolationniste auparavant, changement de tendance de l'opinion) sous l'impulsion de **Roosevelt**. La guerre est désormais mondiale avec le renfort de l'URSS et des Etats-Unis aux côtés des Alliés. En 1942, l'**Axe Rome-Berlin-Tokyo** semble invincible, mais à l'échelle de la planète, les Alliés contrôlent beaucoup plus de territoires et ont de nombreux soutiens (colonies anglaises et françaises : hommes et matières premières). Les fronts se multiplient et touchent la planète entière. Un des tournants de la guerre s'amorce en juin 1942 dans les îles Midway (arrêt des Japonais) voir diapo suivante, et se confirme en octobre avec la victoire d'El Alamein (arrêt de l'Afrikakorps). Hitler connaît son plus grand échec en Russie lors de la bataille de Stalingrad (août 1942 - février 1943).



UNE GUERRE TOTALE

La mobilisation militaire

Soldats mobilisés	1941	1944
URSS	4 millions	12,4 millions
États-Unis	1,8 million	11,2 millions
Allemagne	7,2 millions	9,1 millions
Japon	2,4 millions	5,3 millions
Production de chars	1941	1944
URSS	4 750	29 000
États-Unis	4 000	17 600
Allemagne	5 120	27 300
Dépenses militaires en % du PNB	1941	1944
URSS	18,7 %	35,5 %
États-Unis	8,7 %	42,7 %
Allemagne	46,3 %	65,5 %
Japon	16,3 %	41 %

Une mobilisation militaire et économique sans précédent

- Parce que la guerre dure et qu'elle est planétaire, **les deux camps doivent engager toutes leurs ressources humaines et militaires**. Des dizaines de millions de soldats participent aux opérations guerrières entre 1939 et 1945. La seconde guerre mondiale est une guerre de masse,
- **Les belligérants doivent aussi mobiliser leur ressource économique**. Du côté des alliés, les USA lancent en 1942 un gigantesque programme d'armement naval, aérien et terrestre, le Victory program. En URSS, les industries les plus importantes, déplacées vers l'Oural et la Sibérie, parviennent à produire plus d'armes que l'ennemi. Plus encore qu'aux USA, les soviétiques ont eu recours à une abondante main d'œuvre féminine.
- En engageant **la guerre totale (conflit mobilisant la totalité des forces militaires, économiques, humaines pour la victoire)**, Hitler doit faire passer son pays d'une économie de pillage des pays vaincus à une économie de guerre. L'Allemagne réquisitionne dans toute l'Europe occupée des millions de travailleurs (STO : Service du Travail Obligatoire). Au Japon, toutes les forces et les ressources de la nation et des zones occupées sont mobilisées pour la guerre dans le Pacifique.

Une mobilisation scientifique :

Les principaux pays en guerre mettent les sciences et les techniques au service d'une guerre d'anéantissement (guerre qui a pour objectif de détruire l'adversaire, sans distinction entre civils et militaires).

Hitler donne la priorité à la recherche sur les avions à réaction sans pilote et bourrés d'explosifs, V1 et surtout aux fusées indétectables par les radars, les V2.

En 1942, les USA lancent dans le plus grand secret le projet Manhattan de fabrication de la bombe atomique.

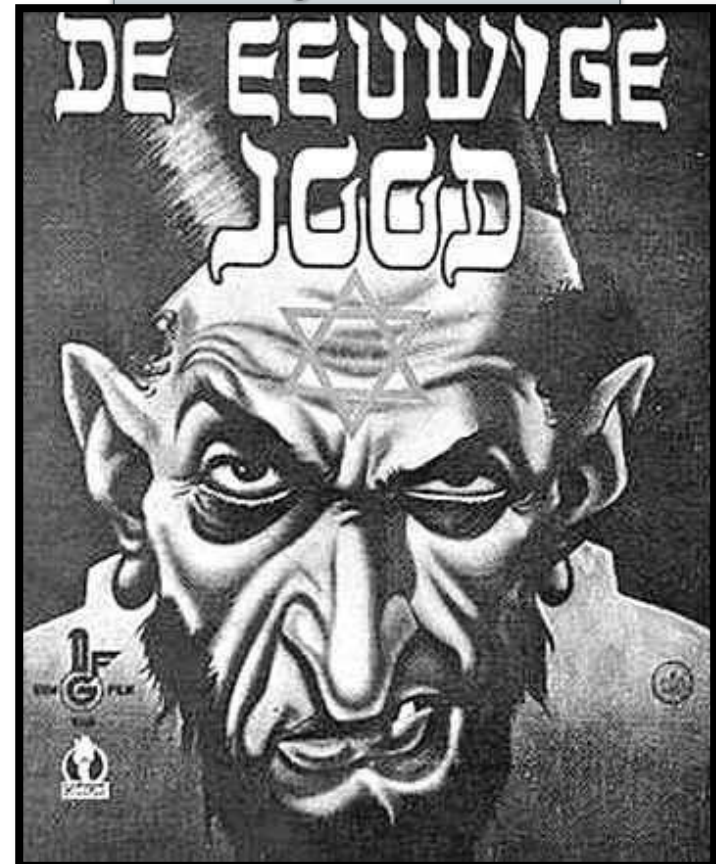
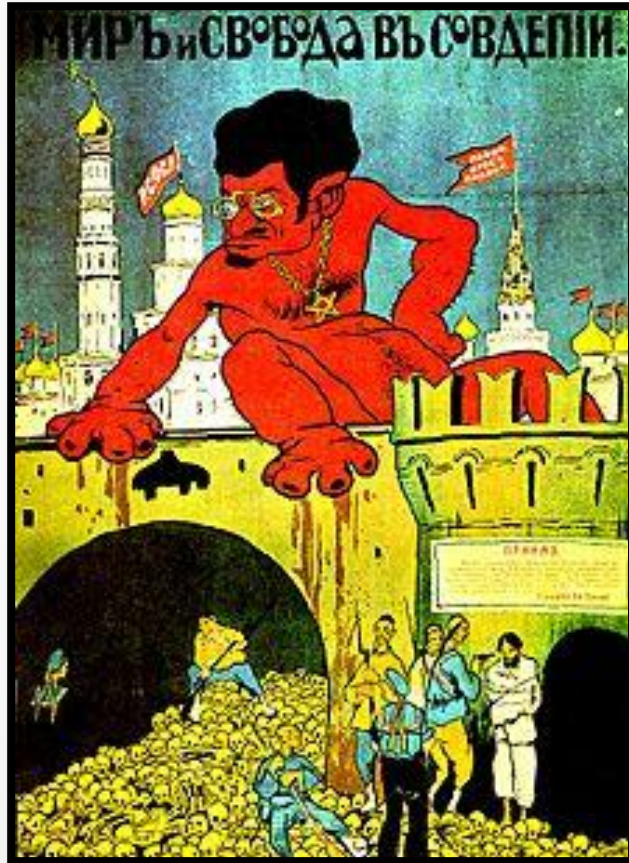


Une mobilisation idéologique :

Le patriotisme et la haine de l'ennemi sont encouragés par une intense propagande qui utilise tous les médias : radio, actualités, cinéma, ...

Les deux camps se livrent une guerre idéologique. Les alliés mobilisent les esprits autour du thème de la défense des valeurs démocratiques face aux dictatures. Quant à l'Allemagne nazie, elle dénonce « le complot juif » et communiste qui menacerait le monde.

Der Ewige Juden, 1940



La Propagande

<https://www.youtube.com/watch?v=z018LonoKPc>

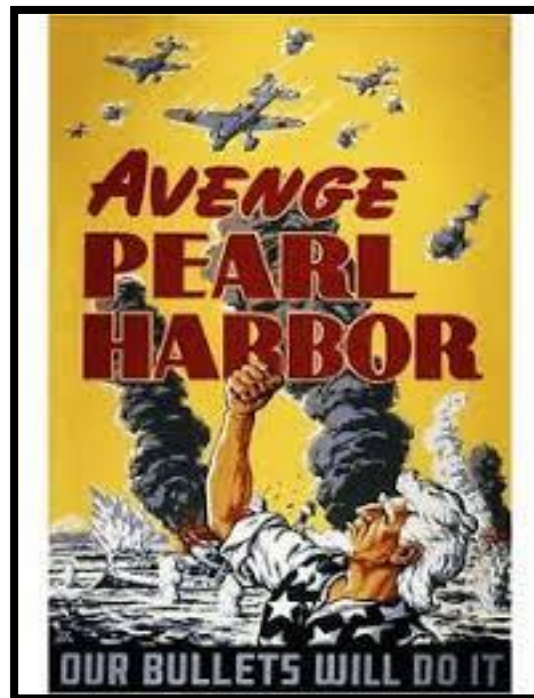
Dessin propagande vichyste antisémite et anti alliés avec Popeye, Mickey...
Disney est la propagande

<https://www.youtube.com/watch?v=Ws0fjjXKzxs>

Emission montrant comment des dessins animés peuvent être raciste, antisémite...

[Le cauchemar de Daffy duck](#)

[Der Fuehrer's face HD \[Sous-titres français, French subtitles\] - YouTube](#)



EN RESUME

Une guerre totale

Une guerre idéologique

L'Axe : s'emparer des territoires de l'adversaire pour étendre son espace vital

Les Alliés : détruire les dictatures pour faire triompher la liberté et la démocratie

Une guerre mondiale

Une guerre en Europe, en Afrique, en Asie et dans le Pacifique

Des combats sur terre, sur mer, dans les airs, sous les mers

Des économies et des sociétés au service de la guerre

Une économie de guerre : usines d'armement, pillage des territoires occupés + collaboration

Mobilisation des populations : soldats et civils

Utilisation des chercheurs pour trouver des armes nouvelles, missiles (V1, V2), armes de destruction massive (bombe nucléaire).

Une guerre d'anéantissement

Des territoires ravagés

Une Europe détruite

Deux grandes villes japonaises

Atomisées : Hiroshima et Nagasaki

De très nombreuses victimes

Plus de 50 millions de morts, en majorité des civils

Une guerre d'extermination raciale

En Europe, génocide des Juifs et des Tziganes + slaves effectués par les Nazis par les Einsatzgruppen (groupe mobile de tuerie) et dans les camps d'extermination,

III- L'Europe allemande : entre collaboration et résistance au nazisme

A] Un « ordre nouveau » : les formes de l'occupation allemande

L'approvisionnement de l'Allemagne en 1942



Le pillage se fait au nom du droit du vainqueur sur le vaincu, ou encore, au nom de la "supériorité de la race aryenne sur les races dites inférieures".

Les nazis réquisitionnent matières premières, produits industriels et denrées alimentaires. Les pays occupés participent ainsi à l'effort de guerre allemand.

Les pays d'Europe centrale ou orientale fournissent des travaux forcés et un pillage systématique de leurs ressources naturelles comme le pétrole ou les céréales de Roumanie. Dans les pays d'Europe de l'Ouest, l'Allemagne impose l'augmentation de la production.

L'Europe sous domination allemande : pays de l'Axe et ses alliés, pays occupés, états vassaux ou satellites.

Seuls le Royaume-Uni et l'URSS (et quelques pays neutres) résistent aux attaques de l'Axe.

Un pillage économique systématique :

Toutes matières premières pillées, tous les produits industriels, toutes les denrées alimentaires envoyés vers l'Allemagne :

les populations vaincues =

rationnement et marché noir.

Le pillage le plus cruel = en Europe de l'est, et est justifié par le racisme envers les Slaves (violence impitoyable de l'occupation nazie).

Pour pallier à la pénurie de main d'œuvre, l'Allemagne utilise les prisonniers de guerre et déporte 7 millions de travailleurs (travail obligatoire), volontaires ou non, alors que 7 autres millions travaillent dans leurs propres pays pour satisfaire les commandes allemandes.

La « grande Allemagne » (100 millions d'habitants) impose à l'Europe un « ordre nouveau » :

elle met en place un système d'exploitation économique et humain, fondé sur des annexions et un pillage systématique (réquisitions, rationnements, travail obligatoire). Un marché noir se développe dans les pays soumis.

B] Un régime de terreur partout : les nazis tuent

Dans les pays occupés, des hommes et des femmes refusent de se soumettre et s'organisent pour résister. En Yougoslavie, la résistance est dominée par l'action armée (officiers et soldats, puis partisans autour de Tito) : extrême violence de la répression allemande.

Dans tous les pays, tous les opposants ou résistants risquent la torture, le peloton d'exécution ou la déportation depuis le décret « Nacht und Nebel » (Nuit et Brouillard) de décembre 1941.

La Solution Finale a d'abord touché les Juifs d'Allemagne et de Pologne. Puis les Juifs de Hongrie (presque tous disparus), de Belgique, Pays-Bas, Grèce, Yougoslavie, Roumanie. Les Juifs de France ont souffert de la politique de collaboration du régime de Vichy : 76 000 déportés, 2500 sont revenus.

Les gouvernements de Bulgarie et de Finlande ont refusé de déporter les Juifs, bien que alliés à l'Allemagne. Les Juifs du Danemark ont été transportés clandestinement en Suède pour être sauvés.

Les Tziganes (« race de dégénérés »), 750 000 en Europe en 1939, ont été massacrés pour le tiers (260 000 minimum) : les communautés de Hongrie et de Croatie ont été entièrement éliminées.

La répression et la terreur nazies s'appliquent partout. Le décret « Nacht und Nebel » condamne tous les opposants ou résistants à la déportation ou l'exécution.

A partir de janvier 1942, la politique d'extermination des Tziganes et des Juifs, adoptée à la conférence de Wansee = « solution finale au problème juif », s'applique dans les camps de concentration et d'extermination (Auschwitz, Mathausen, Treblinka...). Après une sélection précise entre aptes et inaptes, les déportés connaissent toutes formes de maltraitements qui nient toute dignité humaine. L'issue fatale est presque inévitablement la chambre à gaz et le four crématoire. Au total, ce sont 6 millions de Juifs et plus de 4 millions de politiques et asociaux qui sont exterminés à l'échelle de l'Europe.



De l'exclusion à l'élimination finale de 1933 à 1945 : la SHOAH

30 janvier 1933. Adolf Hitler est nommé chancelier

20 mars. Le premier camp de concentration officiel ouvre à Dachau,

1er avril. Boycott des magasins juifs et entreprises juives.

7 avril. Interdiction aux juifs d'enseigner dans les universités ou de travailler dans des services publics.

10 mai. Autodafés de livres écrits juifs, des opposants politiques

14 juillet. Loi enlevant la citoyenneté allemande aux réfugiés juifs d'Europe de l'Est.

Le même jour une loi prévoit la stérilisation forcée des tsiganes et des Allemands handicapés et de couleur.

Septembre : exclusion des juifs de la vie culturelle.

Juillet 1934 : Mariages allemands et « individus de race étrangère » ou « éléments de sang allemand déficients ».

Octobre-novembre : arrestations d'homosexuels

31 mai 1935. Les juifs sont exclus de l'armée allemande.

15 septembre. "Lois de Nuremberg": les premières lois raciales sont publiées; les juifs perdent leur citoyenneté allemande, ne peuvent se marier avec des aryens ou même porter le drapeau allemand.

Novembre : lois de Nuremberg sont étendues aux tsiganes et aux gens de couleur.

Août 1938 : ajout des prénoms Sara et Israël à tous les juifs en Allemagne.

Octobre : l'Allemagne appose un "J" rouge dans les passeports appartenant aux juifs

9-10 novembre 1938 : Nuit de Cristal: pogrom anti-juif en Allemagne, Autriche, et dans les Sudètes; 200 synagogues détruites; 7.500 magasins juifs pillés; 30.000 hommes juifs emprisonnés

12 novembre. Décret forçant tous les juifs à céder leurs entreprises à des aryens.

15 novembre exclusion des enfants juifs des écoles.

12 décembre. Une amende de 1 milliard de Marks imposée aux juifs pour les destructions occasionnées durant la Nuit de Cristal.

30 janvier 1939. Discours d'Hitler menaçant la race juive d'extermination au cas où une guerre éclaterait en Europe.

Juin 1939 : déportation de femmes tsiganes d'Autriche au camp de Ravensbrück

SHOAH



La solution finale

Au début de 1942, les Allemands tenaient sous leur botte 9 millions de Juifs (sur un total de 11 millions vivant en Europe et en URSS), avec l'intention de les éliminer.

Les tueurs des Einsatzgruppen avaient éliminé à la mitrailleuse un million et demi de Juifs. Cela n'était cependant pas un moyen efficace de tuer tous ces millions de gens : il était trop désordonné, trop lent, et d'un coût trop élevé en munitions.

C'est pourquoi les Allemands ont entrepris une politique appelée la " Solution finale ", qui a été décidée au cours d'une conférence tenue à Wannsee, près de Berlin, le 20 janvier 1942 :

"Au lieu de l'émigration, il existe maintenant une autre solution possible à laquelle le Führer a déjà donné son accord. Il s'agit de la déportation vers l'est. Bien que ce ne doive être considéré que comme une mesure provisoire, cela nous fournira l'expérience pratique qui sera spécialement valable lorsque sera entreprise la future solution finale. Au cours de la mise en œuvre pratique de la solution finale, l'Europe sera balayée d'ouest en est".

La " Solution finale " - le gazage systématique de millions de Juifs - a été mise en place principalement par les chefs de la Gestapo, à savoir Adolf Eichmann et Reinhardt Heydrich.

Sur les 24 camps de concentration (outre les innombrables camps de travail), six " camps de la mort " à proprement parler ont été créés, à savoir :

Auschwitz - 2 000 000 de personnes massacrées

Chelmno - 360 000 personnes massacrées

Treblinka - 840 000 personnes massacrées

Sobibor - 250 000 personnes massacrées

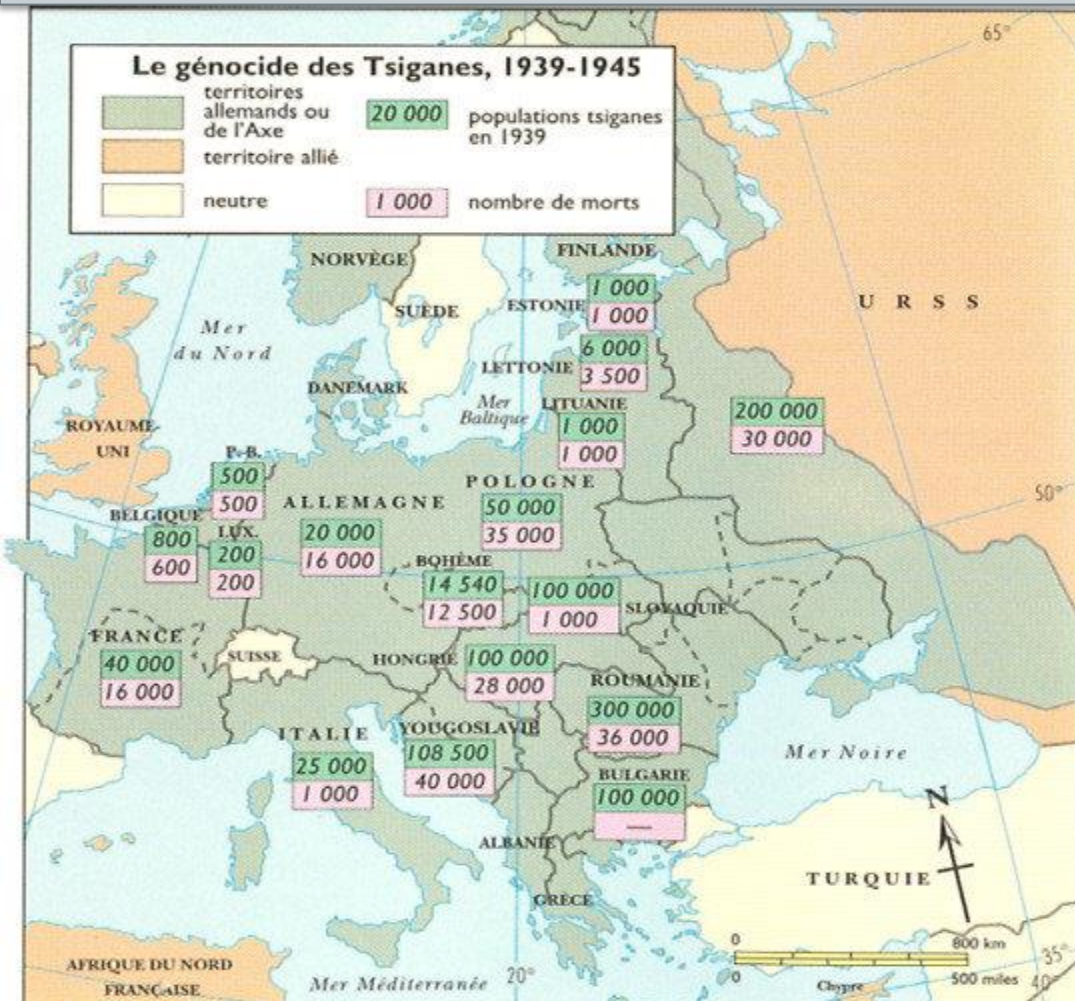
Maïdanek - 200 000 personnes massacrées

Belzec - 600 000 personnes massacrées.



Tiré de Science et Vie Junior, les indispensables N°4 sur la seconde guerre mondiale

Le génocide tzigane « Samudaripen » ou « Porrajmos »



1933 : proposition nazie d'une politique eugénique de stérilisation, concernant les tziganes ; début des sélections en vue de stérilisations et de castrations...

1934 : essor des camps : **Dachau, Sachsenhausen...**

1934-35 : mariage « mixte » interdit (comme pour les juifs et les noirs) **lois de Nuremberg** ; ils sont définitivement classés comme « non-aryens ».

Printemps 1936 : création en Allemagne de **L'Institut de Recherches sur l'Hygiène raciale et la biologie de la population** dirigé par Robert RITTER : les tziganes sont affublés du dangereux instinct de nomadisme (**Wandertrieb**) et leur « race » est considérée « irrécupérable ».

1936 : 1^o grande déportation sur Dachau.

1938 : en juin, semaine « d'épuration » anti-tzigane : arrestations massives, violences...

Décembre 1938 : décret d'**HIMMLER** de Lutte contre la « race » tzigane.

Ils sont considérés comme « *asociaux* » et « *citoyens de seconde classe* ».

1938 : le Bureau Central des **Affaires Tziganes** passe de Munich à **Berlin**, sur ordre d'**HIMMLER**

1939 : tziganes assimilés à des malades héréditaires, donc soumis à élimination.

1939 : déportation massives dans des ghettos

1940 : dès janvier expérimentations médicales sur des enfants tziganes.

1941 : début de porrajmos.

16/12/1942 : décret ordonnant la « *solution finale* » à la question tzigane.

À Auschwitz, **MENGELE** multiplie les expérimentations.
Été 1944 : 4 000 tziganes survivants du **Zigeunerlager**
sont gazés à **Auschwitz** le 1^{er} août.

1945 : 130 femmes sont stérilisées à **Auschwitz**.

1945 : les tziganes sont absents du Tribunal de Nuremberg.

1986 **Washington** : **Museum Memorial** de tous les
holocaustes, dont le génocide tzigane.

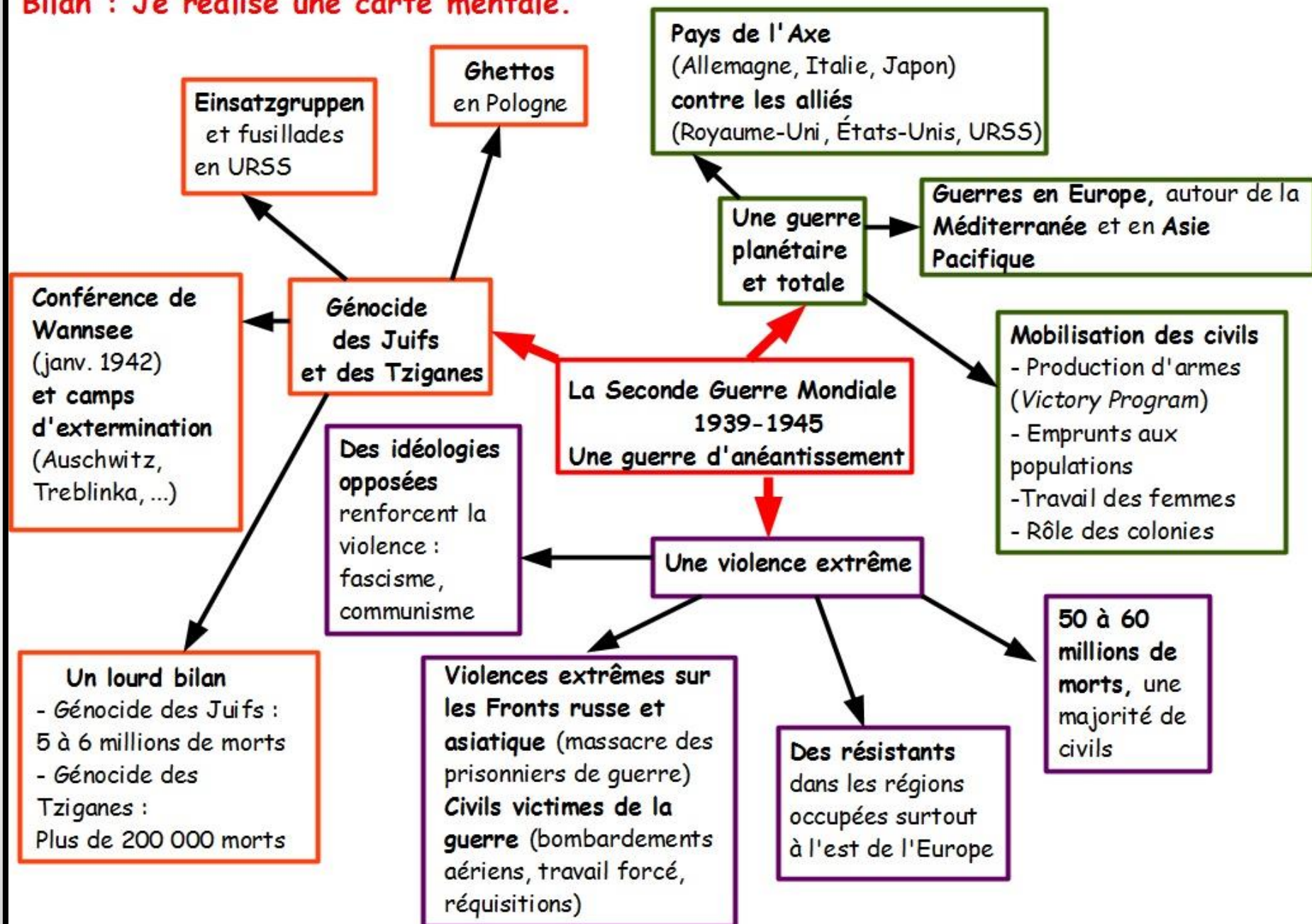
15/01/2024 41

Des statistiques sur l'extermination difficiles à contrôler : du simple au double ?

pour **Les collections de l'Histoire** d'Octobre 1998 : 240 000 personnes exterminées, soit **34 %** de la population tzigane européenne de 1939 : c'est l'estimation la plus basse. d'autres sources font état de plus de 500 000 disparus.

Sur les 20 000 tziganes en Allemagne en 1939, 15 000 seraient exterminés.
À Auschwitz auraient péri 23 000 roms au minimum.

Bilan : Je réalise une carte mentale.



Conclusion le bilan de la guerre :

I] Le Bilan humain et démographique

Le nombre total des victimes : **60 à 65 millions**, 6 fois plus élevé 1ere guerre mondiale (10 millions) dont **majorité = civils** car :

- **Guerre industrielle et technologique**

- **Guerre d'occupation** contre les civils : ce sont de crimes contre l'humanité commis en grande partie par les troupes allemandes mais aussi par les troupes Japonaises. Ex : la Shoah (génocide contre les juifs) qui fait environ 6 millions de morts et l'unité 731

- **Guerre étendue** concerne réellement 3 continents, ce qui n'était pas le cas en 14-18.

- **Guerre pendant 6 ans**

Les deux pays vainqueurs engagés avec la même détermination dans la guerre contre les puissances de l'axe ont des bilans très différents, du fait du contexte politique et géographique.

USA

- La guerre ne s'est pas déroulée sur le territoire Américain
- Les Etats Unis sont une démocratie, il y a donc souci d'épargner un maximum de vies américaines
- Les Etats Unis n'entrent en guerre que le 7 décembre 41

URSS

- L'URSS arrive dans le conflit de façon désorganisée à cause de ses changements politiques internes (Les Révolutions et crises).
- Staline se moque d'économiser des hommes, il préfère sacrifier des vies plutôt que reculer.
- Les Allemands nazis considéraient les soviétiques comme l'ennemi principal, le bolchevik était déshumanisé. Les russes ainsi barbarisés furent tués en masse.

Proportionnellement à sa population, la Pologne pays plus grande perte : non pas à cause d'une lutte militaire, combat rapide, (un mois environ), mais parce que les six camps d'extermination y sont tous installés. En effet, il s'agit du pays où il y avait le plus de juifs: 3 millions avant la guerre. Il n'en reste que quelques milliers. De plus, la population civile a eu à subir l'occupation.

En France, les victimes sont essentiellement des civils. Du fait de la brièveté des combats et de l'armistice en juin 1940.

Occupation = massacres de civils ex Oradour sur Glane ou comme les 99 pendus de Tulle. L'armée n'est en guerre que 6 semaines (du 10 mai au 17 juin). Démographiquement, les conséquences sont des classes creuses (natalité faible) et un déséquilibre homme/ femme important.

II] L'impact matériel et économique de la guerre

1. Des destructions matérielles importantes

L'industrie est visée (pour empêcher l'ennemi de créer des armes et matériels de guerre) par les bombardements. Les villes industrielles comme Coventry au R.U. Dresde en Allemagne sont presque détruites entièrement. Nagasaki et Hiroshima sont rasées de la carte. Le potentiel économique des pays est touché. En France, contrairement à la 1ère guerre mondiale qui n'a touché que le Nord et L'Est, la 2ème guerre mondiale touche tout le territoire. Les Etats Unis et la Suisse ne sont quant à eux pas touchés.

2. Le prix de la guerre

La guerre a coûté 100 milliards de dollars, en grande partie empruntée à crédit par les pays belligérants qui se retrouvent sans aucune ressource. Les dégâts s'élèvent quant à eux à 200 milliards de dollars. Ce coût est astronomique et la reconstruction impossible. Les Etats Unis se sont enrichis (Ils ont 75% des réserves en or de la planète en 45). Ce sont les banquiers du monde. Ils financeront grâce au plan Marshall la reconstruction de l'Europe.

3. Le progrès scientifique

La mobilisation des chercheurs par les militaires aboutit à des expériences bientôt accessibles au public. Les Britanniques mettent au point le radar qui donne naissance à l'électronique; les Etats Unis créent les Antibiotiques pour soigner les soldats. La fission nucléaire est utilisée comme source d'énergie pour les civils. C'est aussi le tout début de l'informatique.

Le traumatisme moral

1. La prise de conscience de la barbarie

Les consciences sont bouleversées par la Shoah et les horreurs de la bombe atomique. Les pays sont traumatisés et divisés par l'occupation et la collaboration.

2. Comment juger?

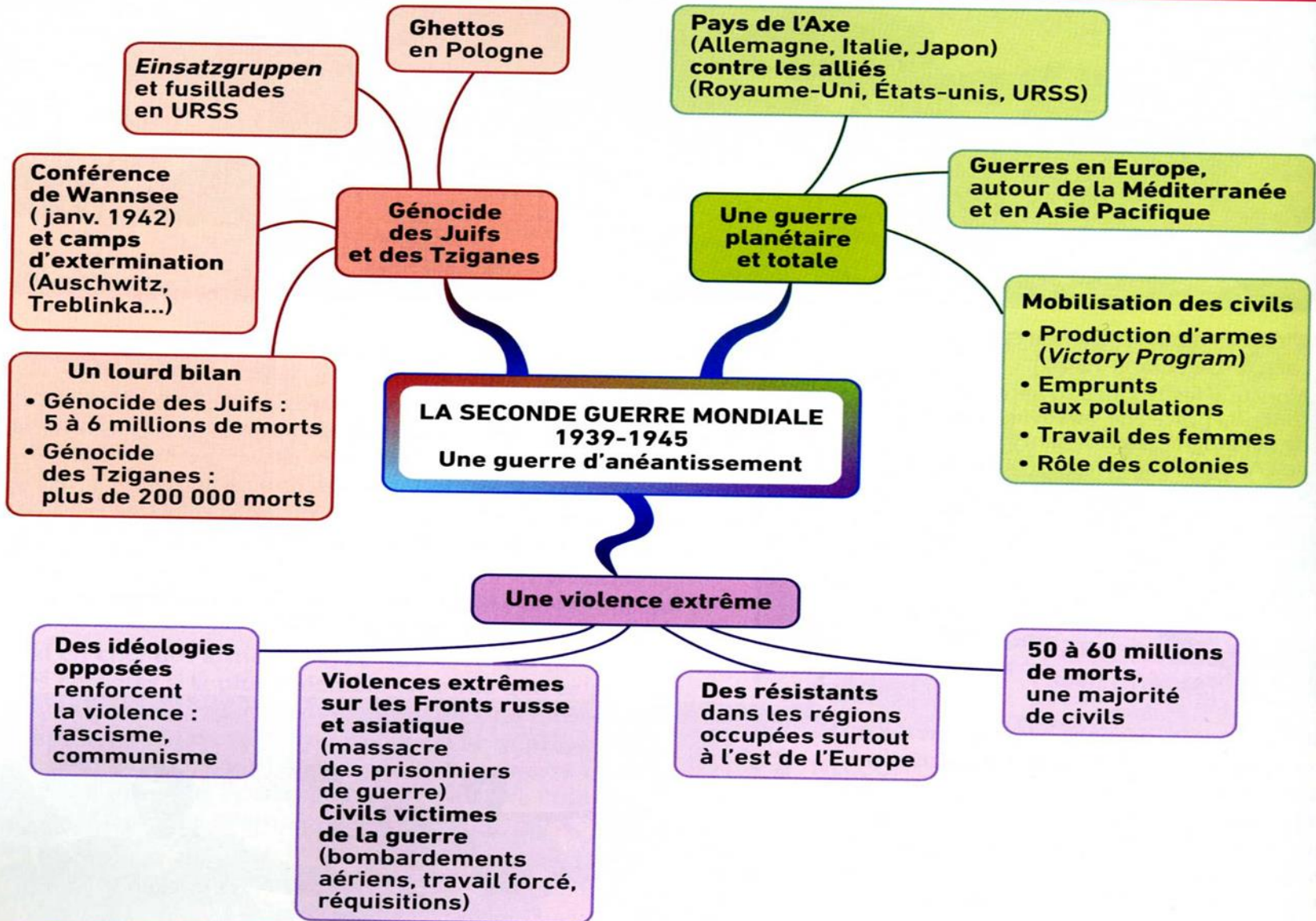
Beaucoup de complices administratifs et de militaires ont existés en Allemagne, il est impossible de tous les juger. On a voulu Dénazifier l'Allemagne en jugeant les dirigeants condamnés à mort ou perte de liberté.

Le tribunal Nuremberg siège de Novembre 45 à octobre 46. On y dénombre 21 accusés (certains responsables étant déjà morts ou introuvables) et le procès se déroule de façon à être inattaquable. On y fait le récit des barbaries et on y crée la notion de crime contre l'humanité : Volonté de faire disparaître une population sur des critères raciaux, physiques, historiques, géographiques....

Les condamnations à ce titre : 12 morts (pendaisons).

Beaucoup de criminels contre l'humanité ont échappé et fuit la justice avec la complicité des occupants de l'Allemagne en échange de renseignements.

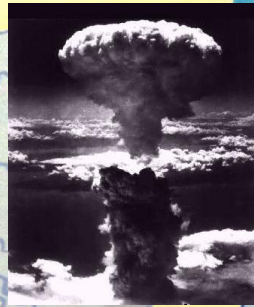
L'ESSENTIEL EN CARTE MENTALE



La bombe atomique

La fumée et les cendres composèrent un nuage en forme de champignon s'élevant à la hauteur de 12 km au dessus d'Hiroshima, plongeant les restes d'Hiroshima dans l'obscurité.

Le champignon est visible à 600 km !



Sur Hiroshima est tombée une bombe 20 kilos tonnes (équivalent en puissance de 20 000 tonnes de dynamites)

L'intérieur d'une bombe atomique
Pour qu'elle explose, une petite partie de l'**uranium** est projetée violemment contre l'autre grâce au détonateur. Quand ces 2 parties se heurtent, la bombe explose.

Pourquoi une bombe atomique ?

Les Japonais ne veulent pas se rendre et, selon les estimations américaines, une invasion du Japon coûterait la vie à 1 million de soldats. Le président des États-Unis décide d'utiliser la bombe atomique pour montrer sa force et raccourcir la guerre. Sa prévision est juste. L'empereur du Japon, Hirohito, capitule sans condition : la guerre est terminée.



L'enfer sur terre

“C'était comme l'enfer – une procession de fantômes, une mer de flammes. Mais je n'ai pas vu le diable : j'ai donc pensé qu'il se passait quelque chose sur cette terre.”

Un survivant.

118 660 personnes tuées
79 130 personnes blessées

- % Pourcentage de morts par zone de 500 m juste après l'explosion

0,2 % 0,5 % 1 % 9 % 58 %
0,3 % 0,6 % 4 % 30 % 80 % 89 %

3 km

2 km

1 km

1 km

2 km

3 km

Détonateur

Uranium



Hiroshima

Le 6 août 1945, la 1^{re} bombe atomique est lancée sur la ville japonaise d'Hiroshima. Le 9 août, les Américains **l'arguent** une 2^e bombe sur Nagasaki. En tout, plus de 200 000 Japonais meurent, en quelques secondes ou dans les mois suivants. Beaucoup de survivants mourront des années plus tard de maladies provoquées par ces 2 bombes atomiques.



Au sol, la température a atteint 5 000 °C, la température du Soleil

La force de la bombe d'Hiroshima

La bombe est lancée d'un avion et explose à 600 m du sol. Sa puissance de destruction est 2 000 fois plus grande que celle des autres bombes ordinaires.

obliger le Japon à

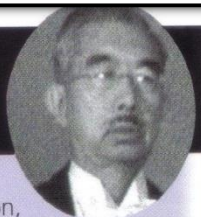
demander

l'armistice

Le projet Manhattan et l'anéantissement de Hiroshima et Nagasaki :

l'arme nucléaire est mise au point au Nouveau Mexique, sous la direction d'Oppenheimer, avec le concours des savants juifs exilés, comme l'allemand Einstein ou l'italien Fermi. L'intensité des combats et l'esprit de résistance des Japonais (kamikazes) font craindre des pertes considérables. Après le premier essai réussi, Truman (nouveau président) décide de l'utiliser sur Hiroshima et Nagasaki, villes abritant des industries de guerre (150 000 victimes) : extrême violence de la décision américaine face à la violence de la résistance japonaise.

L'empereur Hirohito (1901-1989)



Le dirigeant suprême du Japon, l'empereur Hirohito, était considéré comme un être divin. Quand il monta sur le trône le jour de Noël 1926, il devint le 124^e empereur d'une lignée ininterrompue depuis 2600 ans. Son rôle, hors du commun, d'être « au-dessus des nuages », lui donnait une supériorité si grande qu'il ne devait pas se mêler de politique. Ainsi, même s'il était personnellement opposé à la guerre, Hirohito dut garder le silence et approuver les décisions de ses ministres.

Un moment historique



À midi, le 15 août 1945, les survivants d'Hiroshima se rassemblent autour d'un haut-parleur installé au milieu des ruines de la gare. L'hymne national grésille dans ce haut-parleur, puis, merveille des merveilles, ils entendent la voix de l'Empereur. À Hiroshima mieux qu'ailleurs, les gens comprennent ce qu'Hirohito veut dire en expliquant que « l'emploi d'une bombe nouvelle et infiniment cruelle » a contraint le Japon de capituler. Pourtant à la gare, certains, troublés par la langue de cour de l'Empereur et par leur foi inébranlable en la victoire, soutiennent que le Japon a gagné la guerre.

Pas de reddition

“ Je n'ai jamais rien lu ni entendu sur cette façon de se battre. Ces gens refusent de capituler. Les blessés attendent qu'on vienne les examiner... puis ils font exploser une grenade à main qui les tue avec les secours. ”

Alexander A. Vandegrift, général américain, à propos des combats aux îles Salomon, en 1942.

Un kamikaze

“ Nous avons été formés à négliger toutes les petites choses pour ne penser qu'à un seul idéal... Quand vous apprendrez que je suis mort après avoir coulé un navire ennemi, j'espère que vous prononcerez des mots sur le courage de ma mort. ”

Yutaka Yokota, kamikaze.

III] Les bouleversements politiques et les nouveaux rapports de force internationaux

Le monde entre dans l'ère des géants

1. L'effondrement de l'Europe

Avant la guerre l'Angleterre et la France, rivaux dominaient le monde. Au sortir de la guerre, ni l'un ni l'autre n'a la force d'affronter les nouvelles puissances. L'Europe est ruinée et exsangue d'où les volontés d'indépendance des colonies.

Le changement fondamental réside dans l'entrée en dépendance de l'Europe vis-à-vis des États-Unis et de l'URSS. 1945 marque la fin de l'Europe en tant que puissance mondiale. L'Europe est alors coupée en deux entre capitalisme et communisme.

2. L'émergence des deux supergrands

La puissance des deux grands repose sur des attributs différents et leurs intérêts divergent; ils sont antagonistes.

US:

- ⌚ Puissance économique
- ⌚ Militaire (des troupes sur tous les continents et le monopole nucléaire jusqu'en 1949)
- ⌚ Financière ($\frac{3}{4}$ des stocks d'or)
- ⌚ Modèle victorieux et libérateur (contre le nazisme)

URSS:

- ⌚ N'ont pas les moyens de reconstruire le monde
- ⌚ N'ont pas la bombe atomique jusqu'en 1949
- ⌚ Ont subi de gros dégâts
- ⌚ Mais armée très grande et donc forte pression militaire sur l'Europe de l'Est qu'ils ont libérée seuls.
- ⌚ En Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie l'armée rouge est vue comme libératrice, le communisme intervient à l'opposé du fascisme dans ces pays de l'est très durement touchés par l'occupation allemande.

IV] L'espérance d'une paix durable

A] La naissance de l'ONU

La conférence de San Francisco le 26 juin 1945 = 51 pays ayant combattu contre l'Allemagne et le Japon donne naissance à l'ONU. En 1948, naissance de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme inspirée de la DDHC de 1789. Toute démocratie acceptant la charte peut intégrer l'ONU donc le Japon comme l'Allemagne pourront le faire. La paix est l'objectif principal puisque l'ONU est une réponse au cataclysme de la seconde guerre mondiale. On espère une coopération internationale pour favoriser le développement des pays les plus pauvres. Force d'interposition: Une force armée (casques bleus), mise à disposition par les États membres, empêcher la guerre en s'interposant. Les pays membres s'entre protègent donc. Son ancêtre, la SDN n'avait pas de troupes ! Son siège est à New York.

B] Les débuts de la Guerre Froide

Après avoir été des alliés de circonstance (ennemis communs), l'URSS et les USA deviennent des rivaux pour contrôler le monde avant en 1947 de devenir des ennemis : communisme et dictature VS capitalisme et démocratie : le monde se divise.

Histoire des Arts : artistes et œuvres clés

Littérature

Primo Levi

Ecrivain italien (1919-1987)

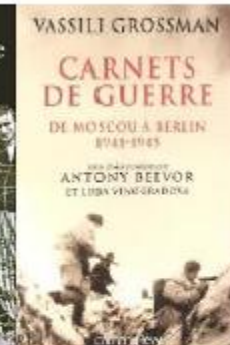
La trêve

Si c'est un homme

Vassilo Grossman

Ecrivain russe (1905-1964)

Carnets de guerre, De Moscou à Berlin 1941-1945



Films et Séries

The Pacific 2009

L'Enfer du Pacifique en France mini-série américano-australienne, en dix épisodes d'environ 1 heure, produite par Tom Hanks et Steven Spielberg. *The Pacific* est centrée sur l'engagement du Corps des Marines des États-Unis dans le Pacifique.

Stalingrad 1993

est un film allemand réalisé par Joseph Vilsmaier sorti en 1993 (115 mn). À la fin de l'année 1942, les armées d'Hitler s'avancent très loin en territoire soviétique. Leur objectif principal est Stalingrad. Face à une résistance soviétique acharnée et victime d'un hiver terrible à laquelle elle n'était pas préparée, la VI^e armée subit de lourdes pertes. Pendant que Hitler clame victoire à la radio, ses hommes comprennent que la ville va devenir pour eux un enfer d'acier et de sang. Le film relate la bataille de Stalingrad, vue du côté allemand, en suivant le parcours au front du lieutenant Hans von Witzland et de ses hommes.

Peinture

Félix Nussbaum (1904-1944)

Peintre allemand que l'on rattache au courant de la Nouvelle Objectivité. Son travail s'inspire également des œuvres de Giorgio de Chirico, d'Henri Rousseau et de Van Gogh.

Caché pendant presque 4 années en Belgique, après dénonciation d'un voisin il est arrêté avec sa femme et emmené le 31 juillet 1944 dans le dernier convoi pour Auschwitz depuis la Belgique et y périt, gazé.

Felix Nussbaum a su représenter à travers ses peintures la situation dramatique dans laquelle il se trouvait en tant que Juif allemand durant la période nazie. La peinture représentait pour lui un moyen de lutter contre le régime nazi et lui permettait de conserver une dignité humaine tout en lui donnant la force de survivre.

Films et Séries

Apocalypse 2009

en 6 parties de 52 minutes a été réalisé par Isabelle Clarke et Daniel Costelle, série télévisée retraçant l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de ses origines à la fin de la guerre. Elle regroupe des documents d'époque connus ou inédits et relate les grands événements de la guerre, basés sur des images d'archives restaurées et colorisées.

La liste Schindler 1993

Réalisé par Steven Spielberg, sorti le 30 novembre 1993, et inspiré du roman *La Liste de Schindler* de Thomas Keneally sur Oskar Schindler, qui réussit à sauver environ 1 100 Juifs promis à la mort dans le camp de concentration de Płaszów, sans pour autant occulter les travers du personnage un peu ambigu et cherchant à tirer un profit matériel de la situation.



- **Bibliographie et filmographie :**

- Wieviorka A, « Auschwitz expliqué à ma fille ».
- « La Seconde Guerre Mondiale », Hachette jeunesse, collection La vie privée des hommes.
- « De la discrimination à l'extermination : l'histoire de l'holocauste », Gallimard jeunesse.
- Erben Eva, « Oubliée », Ecole des loisirs. « Quand Hitler s'empara du lapin rose », Ecole des loisirs.
- Buisson Jean-Louis, « Paris Rutabaga », Bayard Editions.
- Joffo Joseph, « Un sac de billes », livre de poche.
- Causse Rolande et Lemoine Georges, « Oradour la douleur », Syros jeunesse.
- « Journal d'Anne Frank », Livre de Poche.
- « Anne Frank, une vie », aux éditions Casterman.
- « Mon amie Anne Frank », aux éditions Bayard.
- Un album illustré : Daeninck et Pef, « Un violon dans la nuit »,